

Réforme? ou Restaurer?



Randolph Dunn

Réformer ? ou restaurer ?

Chapitre 1

Mouvement de Réforme

La Renaissance 1517 – 1648 après J.-C.

Entre 1118 et 1518, les catholiques et l'empereur allemand se relayèrent (selon le pouvoir) pour martyriser les chrétiens découverts. Environ 4 000 d'entre eux (dans toute l'Europe centrale [y compris l'Alsace-Lorraine, en Allemagne centrale]) périrent des suites des persécutions au cours de ces quatre siècles. Ainsi, ces Églises d'Alsace-Lorraine sont en partie responsables de l'influence qui poussa Martin Luther à rompre avec le catholicisme. Luther n'avait probablement jamais entendu parler de leurs enseignements, mais il s'opposait à la façon dont les chrétiens étaient assassinés par l'Église catholique. En fait, Luther était même soupçonné par le catholicisme d'être « en lien étroit avec les Églises hérétiques d'Alsace (une région d'Alsace) ». Néanmoins, les Églises anabaptistes d'Europe furent persécutées tant par les catholiques que par les protestants.

Les papes de la Renaissance étaient notoirement mondains. Les abus tels que la simonie, le népotisme et les excès financiers se multiplièrent. L'Église catholique était gangrenée par la vénalité et l'immoralité. La vente d'indulgences était une pratique particulièrement regrettable, car elle empêchait la véritable repentance spirituelle et l'amélioration de la vie. Parallèlement, un véritable essor de la religiosité populaire se manifesta, creusant l'écart entre les attentes du peuple et sa capacité à satisfaire ses besoins spirituels.

Martin Luther(1483-1546)

Les prédécesseurs spirituels de Martin Luther comprenaient des hommes tels que John Wycliffe (1328-1384) et Johannes Hus (1369-1415), qui avait tenté de réformer l'Église [catholique] selon des principes similaires. En 1517, Luther a condamné Quatre-vingt-quinze thèses à la porte de la Église de Tous les Saints, dans Wittenberg qui servait de panneau d'affichage pour les annonces liées à l'université.^[1] Il s'agissait de points de débat critiquant l'Église et le Pape. Les points les plus controversés portaient sur la pratique de la vente d'indulgences et sur la politique de l'Église en matière de depurgatoire.

en.wikipedia.org/wiki/Réforme_protestante

En 1520, Luther publia trois pamphlets qui

- a. Décrit les abus de Rome
- b. Des réformes exigées dans la morale et dans le dogme
- c. A attaqué certains sacrements, la transsubstantiation et culte des saints
- d. A insisté sur le fait que la Bible seule constituait l'autorité finale pour un chrétien.

therestorationmovement.com/lessons/chlesson03.htm

Luther a épousé¹-- « Ce qui n'est pas contre l'Écriture est pour l'Écriture, et l'Écriture est pour elle. »

RÉFLEXIONS par Al Maxey Numéro 401,30 juin 2009 (source : wikisource.org/wiki/AnteNicene)
_Pères/Volume_III//Apologétique_Le_Chaplet,_ou_De_Corona/Chapitre_II

Luther représentait une menace [du moins en Allemagne]. Lorsqu'il fonda son « Église » en 1520, les catholiques savaient qu'ils avaient un problème. Les églises anabaptistes furent confondues avec elles, à tort. Les catholiques, pris de panique, massacrèrent tout le monde (chrétiens comme protestants). Ils ne se contentèrent plus de tuer les chrétiens découverts par hasard ; ils furent désormais traqués. Rien qu'en Alsace-Lorraine, sur près de 100 000 membres, environ 42 000 furent brûlés pour ne pas avoir renoncé au christianisme au profit du catholicisme. Ce massacre eut lieu entre 1525 et 1536 environ. Les circonstances furent similaires partout. En 1595, les chrétiens d'Alsace-Lorraine ne comptaient plus que 1 000 personnes. La plupart des congrégations avaient disparu. Les congrégations de Moravie, bien que fortement décimées, réussirent à fuir vers la Hongrie, la Pologne, l'Ukraine et la Crimée. En 1799, Eulogius Schneider (un prêtre catholique) décapita les trois derniers martyrs pour ne pas avoir participé avec Napoléon à la Révolution française. (adapté deallexperts.com/q/Critics-Catholicism-3337/Questions-1.htm(Marvin Howard))

Le résultat fut la quasi-extinction de l'Église en Europe.

Ulrich Zwingli (1484 –1531)

La Réforme en Suisse se développa initialement à Zurich sous la direction du prêtre Ulrich Zwingli. Influencé par Érasme et l'humanisme chrétien, Zwingli acquit une compréhension évangélique du christianisme grâce à son étude de la Bible et à ses contacts avec les luthériens. Le 1er janvier 1519, il entama une série de sermons sur le Nouveau Testament qui dura six ans et qui incita le conseil municipal et la population zurichoise à la réforme. L'accueil favorable réservé aux Soixante-sept Articles, qu'il rédigea en vue d'une dispute publique avec un représentant du pape en 1523, témoigna de la popularité de son programme. Il réclama l'abolition de la messe (et son remplacement par une Sainte Cène symbolique), l'indépendance vis-à-vis du contrôle épiscopal et une réforme de la cité-État où prêtres et magistrats chrétiens se conformeraient à la volonté de Dieu.

soft.com/believe/txn/reformat.htm mb-

Il a attaqué la coutume du jeûne pendant le Carême, la corruption dans la hiérarchie ecclésiastique, a promu le mariage clérical et a attaqué l'utilisation d'images dans les lieux de culte. en.wikipedia.org/wiki/Huldrych_Zwingli

¹Consultez l'étude Silence de l'Écriture sur thebiblewayonline.com.

Zwingli soutenait que tout²« Tout ce qui n'est pas recommandé ou enseigné dans le Nouveau Testament doit être rejeté sans condition. » RÉFLEXIONS par Al Maxey Numéro 401,30 juin 2009 extrait de

[http://en.wikisource.org/wiki/AnteNicene_Fathers/
Volume_III/Apologétique/Le_Chapelet,_ou_De_Corona/Chapitre_II](http://en.wikisource.org/wiki/AnteNicene_Fathers/Volume_III/Apologétique/Le_Chapelet,_ou_De_Corona/Chapitre_II)

Réforme radicale

Débutant en Suisse et en Allemagne, la Réforme radicale a donné naissance à de nombreuses anabaptiste groupes partout Europe Historiquement, les réformateurs radicaux ont opéré sous plusieurs noms.

Frères ou Frères suisses – étaient un groupe de réformateurs évangéliques radicaux qui a initialement suivi Ulrich Zwingli de Zurich, mais a ensuite lancé le mouvement maintenant connu sous le nom de l'anabaptisme. En 1525, Félix Manz, Conrad Grebel, Georges Blaurock, et d'autres ont formé un nouveau groupe, qui a rejeté baptême des enfants et prêchait ce que les Frères prétendaient être le véritable christianisme. Sola Scriptura [Écritures seules], les Frères suisses déclarèrent que, puisque la Bible ne mentionne pas le baptême des enfants, celui-ci ne devait pas être pratiqué par l'Église. Cette affirmation fut ultérieurement réfutée par Ulrich Zwingli. Il en résulta une controverse publique, au cours de laquelle le concile confirma la position de Zwingli. Cela cristallisa les Frères suisses et entraîna leur persécution par tous les autres réformateurs ainsi que par l'Église catholique.

Il est important de noter que les anabaptistes furent d'abord persécutés par les protestants sous Zwingli. Ils s'étaient formés sous sa direction, dans sa ville, et étaient ses anciens disciples. Peut-être craignait-il que l'existence de plusieurs courants protestants rivaux ne compromette irrémédiablement ses chances d'aboutir à une réforme. Peut-être... mais rien ne justifie ses actes. Il avait l'oreille du magistrat ; il était responsable de la Réforme. Le concile a déclaré que rebaptiser était un crime capital ; alors, faisons-le respecter.

Felix Manz devint le premier martyr anabaptiste en 1527, dix ans à peine après que Luther eut exposé ses thèses. Il fut noyé dans la rivière en plein cœur de Zurich. D'autres anabaptistes furent battus ou bannis. Ces pratiques devinrent monnaie courante dans les territoires protestants.

En raison des persécutions des autorités, nombre de ces anabaptistes quittèrent la Suisse pour les pays voisins. Certains frères suisses furent connus sous le nom de Mennonites après la division de 1693, un désaccord entre les Jacob Amman et Hans Reist groupes. en.wikipedia.org/wiki/Swiss_Brethren

Mennonites - une confession anabaptiste nommée d'après le Frison Menno Simons (1496–1561). Les enseignements des mennonites reposaient sur leur foi en la mission et le ministère de Jésus-Christ, à laquelle ils adhéraient avec une grande conviction malgré les persécutions des différents États catholiques et protestants. Plutôt que de combattre, la majorité d'entre eux survécut en

² Consultez thebiblewayonline.com - Silence de l'Écriture.

fuyant vers les États voisins où les familles dirigeantes toléraient leur croyance radicale au baptême des adultes. en.wikipedia.org/wiki/Mennonite

Huttérites– partagent une ascendance commune avec les anabaptistes, les mennonites et les amish et, comme il s'ensuit logiquement, partagent nombre de leurs croyances et doctrines. Les huttérites diffèrent sur un point majeur : ils croient au partage des biens en commun, comme l'ont démontré le Christ et ses apôtres, et comme cela a été précisé et décrit plus tard dans le livre des Actes. hutterites.org/HutteriteHistory/index.htm

Amish- Le mouvement Amish descend de la communauté du XVI^e siècle connue sous le nom de Frères suisses ou anabaptistes, et une partie de la Réforme radicale. anabaptiste signifie « celui qui baptise à nouveau » ; une référence à ceux qui, baptisés enfants, adoptèrent plus tard la croyance au « baptême des croyants » et furent donc baptisés à l'âge adulte. Le mouvement Amish tire son nom de Jakob Ammann (c1656 –c1730), qui croyaient que les mennonites s'éloignaient des enseignements de Menno Simonet et les mennonites de 1632 Confession de foi de Dordrecht. Les Amish, comme les anabaptistes suisses, furent dispersés par les persécutions dans toute l'Alsace. wikipedia.org/wiki/Amish#History

Mais ces réformateurs radicaux ou anabaptistes se désignaient eux-mêmes comme : Frères, Croyants et Chrétiens.

En 1524, alors que les disputes de Zurich étaient encore très récentes, Balthasar Hubmaier (vivant en territoire catholique) publia plusieurs articles représentatifs de sa théologie. Ceux-ci sont tirés d'Estep :

1. La foi seule nous rend saints devant Dieu.
2. Cette foi est la reconnaissance de la miséricorde de Dieu, manifestée par l'offrande de son Fils unique. Elle exclut tous les faux chrétiens, qui n'ont rien d'autre qu'une foi historique.
3. Une telle foi ne peut rester passive, mais doit éclater devant Dieu en actions de grâces et envers l'humanité par toutes sortes d'œuvres d'amour fraternel. C'est pourquoi tous les actes religieux vains, tels que les bougies, les branches de palmier et l'eau bénite, seront rejetés.
4. Seules sont bonnes les œuvres que Dieu nous a commandées et seules sont mauvaises celles qu'il a interdites.
5. La messe n'est pas un sacrifice, mais une commémoration de la mort du Christ. Elle n'est donc pas une offrande pour les morts ou pour les vivants...
6. Chaque fois que le mémorial est observé, la mort du Seigneur doit être prêchée dans la langue du peuple. . .
7. De même que chaque chrétien croit pour lui-même et est baptisé, de même chaque individu doit voir et juger par les Écritures s'il reçoit correctement de la nourriture et de la boisson de son pasteur. ritchies.net/p4wk4.htm.

En février 1527, Michael Sattler, un anabaptiste suisse, et d'autres publièrent la Confession de Schleithem. Ses principaux points étaient les suivants :

1. Le baptême devait être administré uniquement aux croyants. Le baptême des enfants, « la plus grande et la première abomination du pape », ne devait pas être pratiqué.
2. L'« interdiction » [excommunication ou retrait] doit être observée par les églises locales contre ceux qui tombent dans le péché, après un premier et un deuxième avertissement privé.
3. Le pain et le vin ne doivent être rompus qu'avec les croyants baptisés, et personne d'autre.
4. Les vrais chrétiens devraient être séparés du système mondial, y compris de sa « fréquentation de l'église », de ses serments, de l'épée, etc.
5. Il devrait y avoir des bergers parmi le troupeau, qui prêcheront, etc., et seront soutenus par l'Église. Si un pasteur est retiré du troupeau, un autre devrait être ordonné à sa place.
6. L'« épée », c'est-à-dire la magistrature ou le pouvoir, est en dehors de la perfection du Christ et doit être laissée au monde. Les chrétiens ne devraient pas se défendre, ni devenir magistrats, ni utiliser l'épée séculière contre les offenses spirituelles [un gouvernement persécuté pour appartenance à une religion erronée].
7. Les chrétiens ne doivent pas faire de serment, mais que leur oui soit oui et leur non soit non. ritchies.net/p4wk4.htm

Le 20 mai 1527, Michael Sattler, auteur de la Confession anabaptiste de Schliethem, fut exécuté par les autorités catholiques. Bien que le roi catholique Ferdinand ait déclaré que la noyade (le « troisième baptême ») était le meilleur antidote à l'anabaptisme, Sattler fut condamné à avoir la langue coupée, la chair lacérée au fer rouge, puis à être brûlé sur le bûcher. D'autres furent brûlés ou noyés par les autorités catholiques. Le bûcher semble avoir été privilégié par les catholiques, moins par les protestants.

Outre ce qui précède, les nations protestantes et catholiques ont eu recours à la torture et à d'autres formes de violence. Estep estime que des milliers de personnes sont mortes en Europe au XVI^e siècle, mais aucun chiffre précis ne sera jamais disponible. ritchies.net/p4wk4.htm

En résumé, nous voyons que pendant plus de 400 ans, quelques personnes dispersées à travers l'Europe ont eu le désir d'utiliser uniquement les Écritures et de revenir à Dieu ; c'est-à-dire :

- | | |
|--------------------------|---------------|
| a. Vaudois | – vers 1179 |
| b. Albigeois | – vers 1200 |
| c. Wycliffe | – 1328 - 1384 |
| d. Hus | – 1372 - 1415 |
| e. Chelčický | – 1374 - 1460 |
| f. Luther | – 1483 - 1546 |
| g. Zwingli | – 1484 - 1531 |
| h. Réformateurs radicaux | – 1525 |

Un autre point commun était qu'ils étaient tous persécutés. Mais cela ne devrait pas surprendre, car Jésus a dit à ses disciples :

Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. Si vous étiez du monde, il vous aimerait comme siens. Or, vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde. C'est pourquoi le monde

vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : « Nul serviteur n'est plus grand que son maître. » S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. S'ils ont obéi à ma parole, ils obéiront aussi à la vôtre. Ils vous traiteront ainsi à cause de mon nom, car ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. (Jean 15:17-21)

Un autre réformateur apparaît. Il n'utilise pas uniquement les Écritures pour sa doctrine, mais adopte celles d'Augustin.

Jean Calvin(1509-1564)

Calvin était connu à l'Université de Paris sous le nom de « l'Accusateur » en raison de son attitude critique et critique. Il abandonna le droit pour la théologie à la demande de son père. Influencé par les humanistes Érasme et Lefèvre, il commença à étudier la Bible et les écrits de Luther. Quelque temps plus tard, probablement en 1533, il connut une « expérience de conversion » et commença sa carrière religieuse. En 1534, il quitta la France en raison des persécutions.

En 1541, il retourna à Genève où il acquit une grande influence. « Pratiquement chaque souffle et chaque battement de cœur de ses citoyens étaient contrôlés par Calvin. Calvin était coupable d'avoir infligé d'horribles tortures à ceux qui s'opposaient à lui. Le cas le plus notoire fut celui de Servet, contre lequel Calvin fut procureur. »

Servet fut condamné à mort par le feu lent. Calvin prétendit avoir cherché à modifier la méthode d'exécution, mais rien ne le prouve, ni dans le procès-verbal ni ailleurs. Il accusa également plusieurs opposants de trahison et les fit torturer [un instrument de torture, constitué d'un grand cadre sur lequel le corps était progressivement étiré jusqu'à parfois disloquer les articulations ([dictionary.die.net/to put to the rack](http://dictionary.die.net/to-put-to-the-rack))] afin d'obtenir des preuves de ses accusations. Pour être juste, il convient de souligner que les protestants ne faisaient que suivre l'exemple séculaire de l'Église catholique en utilisant le pouvoir civil pour imposer des principes spirituels. Calvin régna d'une main de fer jusqu'à sa mort. Calvinisme « Ism's », REW, pages 9-12

Les Institutions de la religion chrétienne de Calvin³révèle sa théologie. Elles ne sont pas issues de Calvin, mais simplement systématisées, arrangées et développées par lui. Il empruntait fréquemment à Augustin, et Augustin avait emprunté à Ambroise et à d'autres Pères de l'Église.⁴Les Pères furent sans doute influencés par l'hérésie gnostique et même par les anciens concepts persans selon lesquels la matière serait intrinsèquement mauvaise. Calvin bâtit son système sur les fondements posés par les réformateurs précédents, notamment Luther et Bucer, entre autres, mais ses dons particuliers pour l'érudition, la logique et le style firent de lui le théologien le plus remarquable du mouvement réformé. À la base de tout ce système se trouvait la pensée dominante de la souveraineté infinie et transcendante de Dieu, qui connaît la fin suprême de l'homme.

³Consultez l'étude thebiblewayonline.com - Instituts de la religion chrétienne.

⁴Reportez-vous à la page 31 de Pensée et croyances d'Augustin.

Mais contrairement aux réformateurs précédents qui désiraient s'appuyer uniquement sur la Bible, Calvin a écrit ses propres doctrines en Instituts de la religion chrétienne qui sont résumés ci-dessous et sont discutés individuellement plus tard.

Souveraineté - Dieu est ultime ; par conséquent, sa volonté est ultime et définitive.

Élection inconditionnelle - Selon sa volonté souveraine, il a prédestiné toutes choses. Il a prédestiné le péché lui-même. Il l'a fait pour sa propre gloire. Pour rehausser encore sa gloire, il a prédéterminé qu'il sauverait les uns des pécheurs et en condamnerait d'autres. Il a fait cela selon sa propre volonté, de sorte que cela n'a rien à voir avec les actions humaines.

Expiation limitée - Pour ses élus, Dieu a pourvu à l'expiation et au salut par le sang de son Fils Jésus-Christ.

Dépravation héréditaire totale - Le problème est que par le péché d'Adam, sa nature a été corrompue, et cette nature a été transmise à ses descendants.

Irrésistible grâce - Ayant cette nature corrompue, les hommes ne peuvent parvenir à la connaissance de Dieu par eux-mêmes. Même les élus ne peuvent répondre à Dieu, ni avoir la foi, tant que le Saint-Esprit n'ouvre pas leur cœur à la foi et comprendre. La grâce de Dieu, exercée en faveur de ses élus et selon sa volonté souveraine, ne peut être contrecarrée.

La persévérance des saints - Les élus seront sauvés. Sa grâce les soutiendra et ne les ôtera pas, afin qu'ils ne soient pas perdus. Leur salut est assuré.

Jacques Arminius (1560-1609)

L'Angleterre avait, dans une certaine mesure, adhéré à l'arminianisme. Mais l'arminianisme fut lancé par Jacobus Arminius, qui avait été formé par le gendre de Calvin. Incapable de défendre les croyances calvinistes, il rejeta ses origines calvinistes et chercha à modifier le calvinisme afin que « Dieu ne soit pas considéré comme l'auteur du péché, ni l'homme comme un automate entre les mains de Dieu ». Ses croyances modifiées suscitèrent une vive controverse parmi les calvinistes hollandais.

Ses disciples subirent la persécution des calvinistes : 200 pasteurs perdirent leur poste, l'homme d'État John van Olden Barneveldt fut décapité, Hugo Grotius fut emprisonné à perpétuité mais s'évada deux ans plus tard. En 1635, la persécution s'était atténuée et les disciples commencèrent à revenir en Hollande. Ils répandirent un principe de tolérance dans les églises hollandaises, instaurant ainsi une tolérance religieuse bien plus grande.

Adapté de « citations sélectionnées tirées du Moody Handbook of Theology de Paul Enns ».

La Réforme cherchait, au moins dans une certaine mesure, à détourner l'attention d'un tel ritualisme légaliste, en réintroduisant le peuple dans la joie de la relation avec le Père par la grâce et la foi, indépendamment de ces réglementations restrictives. En 1647, par exemple, l'Assemblée de Westminster acheva et adopta le Grand Catéchisme de Westminster, une longue liste de 196 questions et réponses contribuant à définir les aspects importants de la foi et de la pratique. Question n° 180 : « Que signifie prier au nom du Christ ? » La réponse précise que l'injonction de notre Seigneur n'est pas respectée « par la simple mention de son nom,

mais en puisant du Christ et de sa médiation notre encouragement à prier, notre audace, notre force et notre espoir d'être accepté dans la prière. » (Adapté de REFLECTIONS par Al Maxey Numéro 405-27 juillet 2009)

Chapitre 2

Mouvement de restauration

1648 – 1849 après J.-C.

Le mouvement de Réforme a pris fin et le mouvement de Restauration a commencé avec un série de guerres de religion qui a abouti à la Guerre de Trente Ans. De 1618 à 1648, les catholiques Maison de Habsbourg et ses alliés ont combattu les princes protestants d'Allemagne, soutenus à plusieurs reprises par Danemark, Suède et France. Les Habsbourg, qui régnaient Espagne, Autriche, le Pays-Bas espagnol et une grande partie de Allemagne et Italie, étaient de fervents défenseurs de l'Église catholique. Certains historiens pensent que l'ère de la Réforme prit fin lorsque la France catholique s'allia, d'abord en secret, puis sur les champs de bataille, aux États protestants contre la dynastie des Habsbourg.^[1] Pour la première fois depuis l'époque de Luther, les convictions politiques et nationales ont de nouveau pris le pas sur les convictions religieuses en Europe.

Le mouvement a débuté comme une tentative de réforme de l'Église catholique. De nombreux catholiques occidentaux étaient préoccupés par ce qu'ils considéraient comme de fausses doctrines et des pratiques abusives au sein de l'Église, notamment l'enseignement et le commerce des indulgences. Un autre sujet de discorde majeur concernait la pratique de la simonie, perçue à l'époque comme une corruption considérable au sein de la hiérarchie ecclésiastique. Cette corruption était perçue par beaucoup comme systémique, atteignant même le pape.

en.wikipedia.org/wiki/Réforme_protestante#Conclusion_et_héritage

Bien que le Moyen Âge ait vu certains appels à la restauration d'une forme primitive du christianisme, comme ceux de Jean Wycliffe et de Jean Hus, ces groupes furent contraints à la clandestinité. Par conséquent, il est difficile d'établir un lien direct entre le mouvement de restauration et ces dissidents antérieurs.^{[3]:13}

Car en 1229 Conseil de Toulouse en Le canon 14 stipule : « Nous interdisons également que les laïcs soient autorisés à posséder les livres de l'Ancien ou du Nouveau Testament, à moins que quelqu'un, par dévotion, ne désire posséder le Psautier ou le Bréviaire pour les offices divins ou les heures de la Sainte Vierge ; mais nous leur interdisons très strictement toute traduction de ces livres. hol.com/~mikesch/banned.htm

À partir de la Renaissance [du XVe au XVIIe siècle], les racines intellectuelles deviennent plus faciles à discerner.^{[3]:11} Au cœur de la Réforme, l'accent était mis sur le principe de « l'Écriture seule » [l'un des points de Luther].^{[3]:22-23} Ceci, ainsi que l'anti-traditionalisme qui y est associé et l'insistance sur le droit des individus à lire et à interpréter la Bible par eux-mêmes, faisaient partie

du bagage intellectuel des premiers dirigeants du mouvement de restauration.^{[3]:32}La persécution n'a pas pris fin avec la Réforme, comme le montre clairement le Livre des Martyrs de Foxe.

En 1532, Thomas Harding, accusé d'hérésie avec sa femme, fut traduit devant l'évêque de Lincoln, en Angleterre, et condamné pour avoir nié la présence réelle du sacrement de l'Eucharistie. Il fut alors enchaîné à un poteau, dressé à cet effet, à Chesham in the Pell, près de Botely ; et après avoir mis le feu aux fagots [un fagot de bois lié pour servir de combustible], l'un des spectateurs lui fracassa la tête avec une billette. Les prêtres annoncèrent au peuple que quiconque apporterait des fagots pour brûler des hérétiques bénéficierait d'une indulgence pour commettre des péchés pendant quarante jours.

Il y eut aussi John Tewkesbury, un homme simple et honnête, qui n'avait commis aucune autre offense contre ce qu'on appelait la sainte Mère Église, si ce n'est la lecture de la traduction du Nouveau Testament par Tyndale. D'abord assez faible pour adjurer, il se repentit ensuite et reconnut la vérité. Pour cela, il fut traduit devant l'évêque de Londres, qui le condamna comme hérétique obstiné. Il souffrit beaucoup durant son emprisonnement, si bien que lorsqu'on le fit sortir pour l'exécuter, il était presque mort. Il fut conduit au bûcher de Smithfield, où il fut brûlé, déclarant son aversion totale pour le papisme et professant la ferme conviction que sa cause était juste aux yeux de Dieu.

Ainsi, le peuple du Christ fut trahi de toutes les manières, et sa vie fut achetée et vendue. Car, lors de ce parlement, le roi fit de cet acte cruel et blasphématoire une loi éternelle : quiconque lirait les Écritures dans sa langue maternelle (appelée alors « la science de Wickliffe ») serait privé à jamais de ses terres, de son bétail, de son corps, de sa vie et de ses biens, et serait ainsi condamné comme hérétique de Dieu, ennemi de la couronne et traître à la terre.

On recense d'innombrables exemples de tortures indicibles et inimaginables durant cette période de l'histoire anglaise. Nombreux sont ceux qui ont fui l'Angleterre pour le Nouveau Monde afin d'échapper à la pauvreté et aux persécutions. Adapté du Livre des Martyrs de Foxe.

Cette politique d'interdiction de la lecture de la Bible par d'autres personnes que le prêtre fut réaffirmée par le Concile de Trente (1545-1564) qui plaça la Bible sur sa liste de livres interdits et interdit à quiconque de lire la Bible sans une autorisation d'un évêque ou d'un inquisiteur catholique romain.

jesus-is-lord.com/nobile.htm

John Locke(1632 – 1704)

John Locke a cherché un moyen de lutter contre la division et la persécution religieuses sans abandonner les Écritures.^{[3]:78}Pour ce faire, Locke s'est opposé au droit du gouvernement d'imposer l'orthodoxie religieuse et s'est tourné vers la Bible pour fournir un ensemble de croyances sur lesquelles tous les chrétiens pourraient s'entendre.^{[3]:78-79} c'est-à-dire « réduire la religion à un ensemble d'éléments essentiels sur lesquels toutes les personnes raisonnables pourraient s'accorder ».^{[3]:80}Les enseignements fondamentaux qu'il considérait comme essentiels étaient :

a. Le messianisme de Jésus

b. Les commandements directs de Jésus.^{[3]:78-79}

Les chrétiens pouvaient être profondément attachés à d'autres enseignements bibliques, mais, selon Locke, il s'agissait de choses non essentielles sur lesquelles les chrétiens ne devaient jamais se battre ni essayer de se contraindre les uns les autres.^{[3]:79} Contrairement aux puritains et au mouvement de restauration ultérieur, Locke n'a pas appelé à une restauration systématique de l'Église primitive.^{[3]:79}

John Wesley (1703 – 1791)

La contribution de Wesley en tant que théologien fut de proposer un système de positions théologiques opposées. Sa plus grande réussite théologique fut la promotion de ce qu'il appelait « La perfection chrétienne » ou sainteté de cœur et de vie. » Wesley soutenait que, dans cette vie, les chrétiens pouvaient parvenir à un état où l'amour de Dieu, ou amour parfait, régnait en maître dans leur cœur. Sa théologie évangélique, et plus particulièrement sa conception de la perfection chrétienne, était fermement ancrée dans sa théologie sacramentelle. Il insistait constamment sur l'usage général des moyens de grâce (prière, écriture, méditation, Sainte Communion, etc.) comme le moyen par lequel Dieu sanctifie et transforme le croyant.

Être rendu parfait dans l'amour signifiait qu'un chrétien pouvait vivre avec le souci primordial des autres et de leur bien-être. Il fondait cela sur la citation du Christ selon laquelle le deuxième grand commandement est « d'aimer son prochain comme soi-même ». Selon lui, cette orientation permettrait d'éviter de nombreux péchés envers son prochain. Cet amour, ajouté à l'amour pour Dieu qui pouvait être au cœur de la foi, constituerait ce que Wesley appelait « l'accomplissement de la loi du Christ ».

Wesley croyait que le cœur vivant de la foi chrétienne était révélé dans les Écritures ; et la Bible était la seule source fondamentale du développement théologique ou doctrinal. ... Cependant, il croyait que la doctrine devait être en accord avec la tradition chrétienne orthodoxe.

Les doctrines sur lesquelles Wesley a mis l'accent étaient grâce prévenante, le salut personnel par la foi, le témoignage de l'Esprit et la sanctification. [La grâce prévenante est grâce divine qui précède la décision humaine. Elle existe avant et indépendamment de tout acte humain. Les humains sont corrompus par les effets de péché, la grâce prévenante permet aux personnes d'utiliser les ressources données par Dieu libre volonté choisir le salut offert par Dieu en Jésus-Christ ou rejeter cette offre salvifique. wikipedia.org/wiki/Prevenient_Grace]

Ces points de vue et croyances furent à nouveau modifiés et défendus par John Wesley. Ces croyances, telles qu'elles sont énoncées dans le Manuel de théologie Moody de Paul Enns, sont présentées dans le tableau suivant :

Élection fondée sur la (pre)connaissance - Dieu a élu ceux dont il savait qu'ils croiraient de leur plein gré en Christ et les préserveraient dans la foi.
--

Expiation illimitée – Par son expiation, le Christ a racheté toute l'humanité, la rendant ainsi sauve. L'expiation du Christ n'est effective que pour ceux qui croient.

Capacité naturelle – L'homme ne peut pas se sauver lui-même ; le Saint-Esprit doit effectuer la nouvelle naissance.

Grâce prévenante - L'œuvre préparatoire du Saint-Esprit permet au croyant de répondre à l'Évangile et de coopérer au salut de Dieu.

Préservation conditionnelle – Les croyants ont reçu le pouvoir de vivre une vie victorieuse. Mais ils peuvent se détourner de la grâce et perdre leur salut.

La grâce prévenante était le fondement théologique de sa croyance selon laquelle tous les êtres humains étaient capables d'être sauvés par la foi en Christ. Contrairement aux calvinistes de son époque, Wesley ne croyait pas en prédestination. Il comprenait que l'orthodoxie chrétienne insistait sur le fait que le salut n'était possible que par la grâce souveraine de Dieu. Il exprimait sa conception de la relation de l'humanité à Dieu comme une dépendance absolue à sa grâce. Dieu était à l'œuvre pour permettre à tous les hommes de parvenir à la foi en leur donnant la possibilité d'une réelle liberté existentielle de réponse à Dieu.

Wesley soutenait qu'une partie de la méthode théologique impliquait la foi expérientielle. Autrement dit, la vérité serait vivifiée par l'expérience personnelle des chrétiens (globale et non individuelle), si elle était réellement vraie. Et toute doctrine doit pouvoir être défendue rationnellement. Il ne dissociait pas la foi de la raison. Cependant, la tradition, l'expérience et la raison étaient toujours soumises à l'Écriture, affirmait Wesley, car c'est là seulement que la Parole de Dieu est révélée « dans la mesure où elle est nécessaire à notre salut ». ^[15]

En 1770, il écrivait : « Il existe de nombreuses doctrines d'une nature moins essentielle... Dans celles-ci, nous pouvons penser et laisser penser ; nous pouvons... » être d'accord pour ne pas être d'accord. Mais, en attendant, retenons l'essentiel... " ^[20] [Cela ressemble certainement aux principes fondamentaux de Locke 50 à 70 ans plus tôt.]

Wesley a promu de nombreuses questions de justice sociale de l'époque, notamment la réforme pénitentiaire et abolitionnisme mouvement. Il a contribué à organiser et à former des sociétés de chrétiens à travers Angleterre, Écosse, Pays de Galles et Irlande en tant que petits groupes qui ont développé une responsabilité personnelle intensive, disciplat et l'instruction religieuse parmi les membres. Sa grande contribution fut de nommer des prédicateurs itinérants, non ordonnés, qui voyageaient beaucoup pour évangéliser et prenaient soin des membres des sociétés. Les jeunes hommes qui les assistaient étaient appelés « exhorteurs » et fonctionnaient de manière similaire aux douze apôtres après l'ascension de Jésus.

Adapté de

wikipedia.org/wiki/John_Wesley

Puritains – XVIe – XVIIe siècles

L'un des objectifs fondamentaux de la Anglais puritains était de restaurer une église pure, « primitive », qui serait une véritable communauté apostolique. ^{[3]:40,41} Cet état d'esprit a eu une influence déterminante sur le développement des puritains. L'Amérique coloniale. ^{[3]:50-56}

Baptistes séparés(1730 – 1740)

Lors du Premier Grand Réveil, un mouvement baptiste connu sous le nom de Baptistes Séparés se développa parmi les baptistes. Ce mouvement s'appuyait sur deux thèmes : le rejet des croyances et la « liberté dans l'Esprit ». [La Bible comme seule règle pour un ordre ecclésiastique approprié doit être suivie attentivement tout en évitant les détails précis de la forme biblique qui conduisent au biblicisme légaliste].^{[3]:65} Les baptistes séparés considéraient les Écritures comme la « règle parfaite » pour l'Église [donc, pas besoin d'un credo].^{[3]:66} Cependant, alors qu'ils se tournaient vers la Bible pour trouver un modèle structurel pour l'Église, ils n'ont pas insisté sur un accord complet sur les détails de ce modèle.^{[3]:67} Ce groupe est originaire de Nouvelle-Angleterre, mais était particulièrement fort dans le Sudoù l'accent mis sur un modèle biblique pour l'Église s'est renforcé.^{[3]:67} Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, elle s'est étendue jusqu'à la frontière occidentale de Kentucky et Tennessee, où les mouvements Stone et Campbell prendront plus tard racine.^{[3]:68} Le développement des baptistes séparés dans la frontière sud a contribué à préparer le terrain pour le mouvement de restauration, car les membres des groupes Stone et Campbell provenaient en grande partie des rangs des baptistes séparés.^{[3]:67}

Le restorationnisme baptiste séparé a également contribué au développement de la Baptistes emblématiques dans la même région, à peu près à la même époque que le mouvement de restauration Stone-Campbell. Sous la direction de James Robinson Graves, ce groupe cherchait un modèle précis pour l'église primitive, croyant que tout écart par rapport à ce modèle empêcherait de faire partie de la véritable église.^{[3]:68} [Peuvent-ils tous les deux avoir raison, l'un d'eux a-t-il raison ou ont-ils tous les deux tort ?
wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

James O'Kelly(1732 -1826)

O'Kelly fut l'un des premiers défenseurs de la recherche de l'unité par un retour au christianisme du Nouveau Testament.^{[4]:216} En 1792, mécontent du rôle des évêques dans la Église épiscopale méthodiste, il s'est séparé de ce corps. Le mouvement d'O'Kelly, centré sur Virginie et Caroline du Nord s'appelait à l'origine « méthodistes républicains ». En 1794, ils adoptèrent le nom d'Église chrétienne.^[5]

O'Kelly, Rice Haggard et d'autres ont défini cinq principes cardinaux de l'Église chrétienne

1. Le Christ est le seul chef de l'Église
2. Le nom chrétien est le seul nom acceptable
3. La Bible est la seule règle de foi
4. Le caractère chrétien est le seul test de la communion ecclésiale
5. Le droit de jugement privé est le privilège de tous.

Le Royaume éternel, F.W.

Mattox, p. 312

Élias Smith(1764 – 1846) et Abner Jones (1767 – 1840)

Abner Jones, un médecin, a quitté l'Église baptiste et a formé une église qu'il a appelée l'Église chrétienne à Lyndon, dans le Vermont, avec la Bible comme seul credo. Le Royaume éternel, FW
Mattox, p.313

Elias Smith de Vermont rejoint Dr Jones dans un mouvement qui défend des points de vue similaires à ceux d'O'Kelly.^{[3]:68[6]:190} Ils croyaient que les membres pouvaient, en se référant uniquement aux Écritures, être simplement chrétiens sans être liés aux traditions humaines et aux confessions importées d'Europe.^{[3]:68[6]:190}

Barton W. Stone (1772 – 1844)

Alors qu'il fréquentait la Guilford Academy à Caroline du Nord en 1790,^{[2]:71} Pierre entendue James McGready (un presbytérien (ministre) parle.^{[2]:72} Quelques années plus tard, il devint lui-même ministre presbytérien.^{[2]:72} Alors que Stone examinait plus en profondeur les croyances des presbytériens, en particulier celles des Confession de foi de Westminster, il doutait que certaines croyances de l'Église soient véritablement fondées sur la Bible.^{[2]:72,73} Il n'a pas pu accepter la Calviniste doctrines de dépravation totale, élection inconditionnelle et prédestination.^{[2]:72, 73}

Renouveau de Cane Ridge

En 1801, le Renouveau de Cane Ridge dans le Kentucky planterait la graine d'un mouvement dans le Kentucky et la Rivière Ohio vallée pour se dissocier de confessionnalisme et de devenir uniquement des chrétiens justes - ni catholiques, ni protestants, ni juifs. En 1803, Stone et d'autres se retirèrent du presbytère du Kentucky et formèrent le Presbytère de Springfield. L'événement déterminant de l'aile Stone du mouvement fut la publication du *Testament de Presbytère de Springfield*, à Cane Ridge, Kentucky, en 1804. Le dernier testament est un bref document dans lequel Stone et cinq autres ont annoncé leur retrait du presbytérianisme et leur intention de faire uniquement partie du corps du Christ.^[7] Les auteurs ont lancé un appel à l'unité de tous ceux qui suivent Jésus, ont suggéré la valeur de l'auto-gouvernance de la congrégation et ont élevé la Bible comme source pour comprendre la volonté de Dieu.

Connexion chrétienne

Elias Smith avait entendu parler du mouvement Stone en 1804 et du mouvement O'Kelly en 1808.^{[6]:190} Les trois groupes fusionnèrent en 1810.^{[6]:190} À cette époque, le mouvement combiné comptait environ 20 000 membres.^{[6]:190} Cette communauté informelle d'églises était appelée par les noms « Connexion chrétienne » ou « Église chrétienne ».^{[3]:68[6]:190}

Caractéristiques du mouvement Stone

La pierre angulaire du mouvement Stone était la liberté chrétienne, ce qui les a conduits à rejeter tous les credo, traditions et systèmes théologiques historiques qui s'étaient développés au fil du temps et à se concentrer sur un christianisme primitif basé sur la Bible.^{[3]:104,105}

Bien que la restauration du christianisme primitif ait été au cœur du mouvement Stone, ils considéraient la restauration du mode de vie de l'Église primitive comme essentielle et, au cours des premières années, ils se sont « davantage concentrés... sur une vie sainte et juste que sur les formes et les structures de l'Église primitive ».^{[3]:103} Le groupe a également cherché à restaurer l'église primitive.^{[3]:104} Cependant, en raison de la crainte que l'accent mis sur certaines pratiques particulières puisse porter atteinte à la liberté chrétienne, cet effort a eu tendance à prendre la forme d'un rejet de la tradition plutôt que d'un programme explicite de reconstruction des

pratiques du Nouveau Testament.^{[3]:104}L'accent mis sur la liberté était suffisamment fort pour que le mouvement évite de développer des traditions ecclésiastiques, ce qui a donné naissance à un mouvement « largement dépourvu de dogme, de forme ou de structure ». ^{[3]:104,105}Ce qui a maintenu « le mouvement ensemble était un engagement envers le christianisme primitif ». ^{[3]:105}

Un autre thème était celui de l'accélération de lamillénaire.^{[3]:104}De nombreux Américains de l'époque croyaient que le millénaire⁵était proche et fondait leurs espoirs pour le millénaire sur leur nouvelle nation, laÉtats-Unis.^{[3]:104}Les membres du mouvement Stone croyaient que seul un christianisme unifié basé sur laapostoliqueC'est l'Église, plutôt qu'un pays ou l'une des confessions existantes, qui pourrait conduire à l'avènement du millénaire.^{[3]:104}Le millénarisme de Stone a été décrit comme plus « apocalyptique » que celui d'Alexander Campbell, dans la mesure où il croyait que les gens étaient trop imparfaits pour inaugurer un âge millénaire grâce au progrès humain.^{[8]:6,7}Il croyait plutôt que cela dépendait de la puissance de Dieu et qu'en attendant que Dieu établisse son royaume, il fallait vivre comme si le règne de Dieu était déjà pleinement établi.^{[8]:6}

Pour le mouvement Stone, cela avait moins à voir aveceschatologiquethéories [l'étude dethéologieetphilosophieconcerné par le final ou l'ultimeddestindehumanité, communément appelé lefin du monde.]⁶et plus encore sur un engagement à vivre comme si le royaume de Dieu était déjà établi sur terre.^{[8]:6,7}Cette perspective apocalyptique ou vision du monde a conduit de nombreux membres du mouvement Stone à adopter le pacifisme, à éviter de participer au gouvernement civil et à rejeter la violence, le militarisme, la cupidité, le matérialisme et l'esclavage.^{[8]:6}

en.wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

Thomas Campbell(1763 – 1854)

Un autre mouvement de restauration fut lancé lorsque Thomas Campbell publia la Déclaration et l'adresse de l'Association chrétienne de Washington en 1809. Dans cette déclaration, il exposait certaines de ses convictions sur l'Église de Jésus-Christ, alors qu'il organisait l'Association chrétienne de Washington, dans le comté de Washington, en Pennsylvanie, non pas comme une église mais comme une association de personnes cherchant à grandir dans la foi.^{[1]:108-111} Le 4 mai 1811, l'Association chrétienne se constitua en église gouvernée par la congrégation et devint connue sous le nom de Brush Run Church.^{[1]:117}Lorsque leur étude du Nouveau Testament conduisit les réformateurs à pratiquer le baptême par immersion, l'Association baptiste de Redstone, située à proximité, invita l'église de Brush Run à se joindre à eux pour partager un moment de communion. Ils acceptèrent à condition d'être « autorisés à prêcher et à enseigner tout ce qu'ils avaient appris des Écritures ». ^{[9]:86}

Alexandre Campbell(1788 – 1866)

Le fils de ThomasAlexandreil le rejoignit aux États-Unis en 1809 et assumabientôt le rôle principal dans le mouvement.^{[3]:106}Les Campbell ont travaillé au sein de la Redstone Baptist Association

⁵Consultez thebiblewayonline.com - Millennium

⁶<http://en.wikipedia.org/wiki/Eschatology>

pendant la période de 1815 à 1824. Bien que les Campbell et les baptistes aient partagé le baptême par immersion et régime politique congrégationnel, [souvent connu sous le nom de congrégationalisme, un système de gouvernance de l'église dans lequel chaque église locale la congrégation est indépendante, ecclésiastiquement souverain, ou autonome - [wikipedia.org/wiki/\[Politique congrégationaliste\]](https://wikipedia.org/wiki/Politique_congrégationaliste)] Il devint rapidement évident que lui et ses associés n'étaient pas des baptistes traditionnels. Au sein de l'Association de Redstone, les divergences devinrent intolérables pour certains dirigeants baptistes lorsqu'Alexander Campbell commença à publier une revue, The Christian Baptist, prônant la réforme. Anticipant le conflit, Campbell rejoignit une congrégation de l'Association baptiste de Mahoning en 1824.^{[1]:131}

Alexandre s'est servi de « The Christian Baptist » pour aborder ce qu'il considérait comme la question clé de la reconstruction de la communauté chrétienne apostolique de manière systématique et rationnelle. Cette démarche devrait notamment consister à distinguer clairement les aspects essentiels et non essentiels du christianisme primitif.^{[3]:}

Les choses qu'il a identifiées comme essentielles au christianisme apostolique étaient :

- a. autonomie congrégationnelle
- b. une pluralité d'anciens dans chaque congrégation
- c. communion hebdomadaire et
- d. l'immersion [des croyants] pour la rémission des péchés.^{[3]:106}

Parmi les choses qu'il a rejetées comme non essentielles, il y avait :

- a. le saint baiser
- b. diaconesses
- c. vie communautaire
- d. lavage des pieds et
- e. exercices charismatiques.^{[3]:106}

Walter Scott ((1796-1861)

En 1827, l'Association Mahoning nomma Walter Scott évangéliste. Grâce à ses efforts, l'Association Mahoning connut une croissance rapide. En 1828, Thomas Campbell visita plusieurs congrégations fondées par Scott et l'entendit prêcher. Campbell était convaincu que Scott apportait une nouvelle dimension importante au mouvement grâce à son approche de l'évangélisation.^{[1]:132-133} En 1830, la Mahoning Baptist Association fut dissoute. Alexander cessa la publication du Christian Baptist et, en janvier 1831, commença la publication du Millennial Harbinger.^{[1]:144-145} wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

L'influence des Lumières

Thomas Campbell était un élève du philosophe des Lumières John Locke [1632-1674].^{[3]:82} Rappelez-vous que Locke avait deux principes fondamentaux a) Le messianisme de Jésus et b) les commandements directs de Jésus. Campbell proposa la même solution aux divisions religieuses que celle proposée précédemment par Herbert et Locke : « réduire la religion à un ensemble d'éléments essentiels sur lesquels toutes les personnes raisonnables pourraient s'accorder. »^{[3]:80} Les éléments essentiels qu'il a identifiés étaient ceux pour lesquels la Bible prévoyait :

- a. Ainsi parle le Seigneur :
- b. Précédent approuvé^{[3]:81}

Il a également plaidé pour « une restauration complète du christianisme apostolique ». ^{[3]:82} Thomas croyait que les credo servaient à diviser les chrétiens. Il croyait également que la Bible était suffisamment claire pour être comprise par tous et que, par conséquent, les credo étaient inutiles. ^{[11]:114}

Alexander Campbell a également été profondément influencé par la pensée des Lumières, en particulier par l'École écossaise du bon sens de Thomas Reid et Dugald Stewart. ^{[3]:84} Ce groupe considérait la Bible comme fournissant des faits concrets plutôt que des vérités abstraites, et préconisait une approche scientifique ou baconienne pour interpréter la Bible qui commencerait par ces faits, classerait ceux applicables à un sujet donné, puis les utiliserait pour tirer des conclusions. ^{[3]:84} Alexandre a reflété cette approche en affirmant à plusieurs reprises que « la Bible est un livre de faits, non d'opinions, de théories, de généralités abstraites, ni de définitions verbales ». ^{[3]:84} Il croyait que si les chrétiens se limitaient aux faits trouvés dans la Bible, ils parviendraient nécessairement à un accord, et il considérait ces faits comme fournissant un modèle ou une constitution pour l'Église. ^{[3]:84}

[wiki/Mouvement_de_Restauration](#)

Caractéristiques du mouvement

L'approche de Thomas Campbell combinait l'approche des Lumières en matière d'unité avec les traditions réformées et puritaines de restauration. ^{[3]:82} ¹⁰⁶ Les Lumières ont influencé le mouvement Campbell de deux manières. Premièrement, elles ont apporté l'idée que l'unité chrétienne pouvait être atteinte en trouvant un ensemble de principes fondamentaux sur lesquels tous les êtres raisonnables pourraient s'accorder. Deuxièmement, elles ont apporté le concept d'une foi rationnelle, formulée et défendue sur la base d'un ensemble de faits tirés de la Bible. ^{[3]:85, 86}

Comme beaucoup d'autres de son époque, Alexander Campbell croyait au millénaire. ⁷ théorie. Cependant, la sienne était plus optimiste que celle de Stone. ^{[8]:6} Il avait davantage confiance dans le potentiel de progrès humain et croyait que les chrétiens pouvaient s'unir pour transformer le monde et inaugurer un âge millénaire. ^{[8]:6} L'approche d'Alexandre était fondamentalement postmillénariste, anticipant que le progrès de l'Église et de la société conduirait à une ère de paix et de justice avant le retour du Christ. ^{[8]:6} Cette approche optimiste signifiait qu'en plus de son engagement envers le primitivisme, sa pensée comportait également un volet progressiste. ^{[8]:7} en.wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

Chapitre 3

Le millénarisme

⁷ Consultez thebiblewayonline.com - Millennium

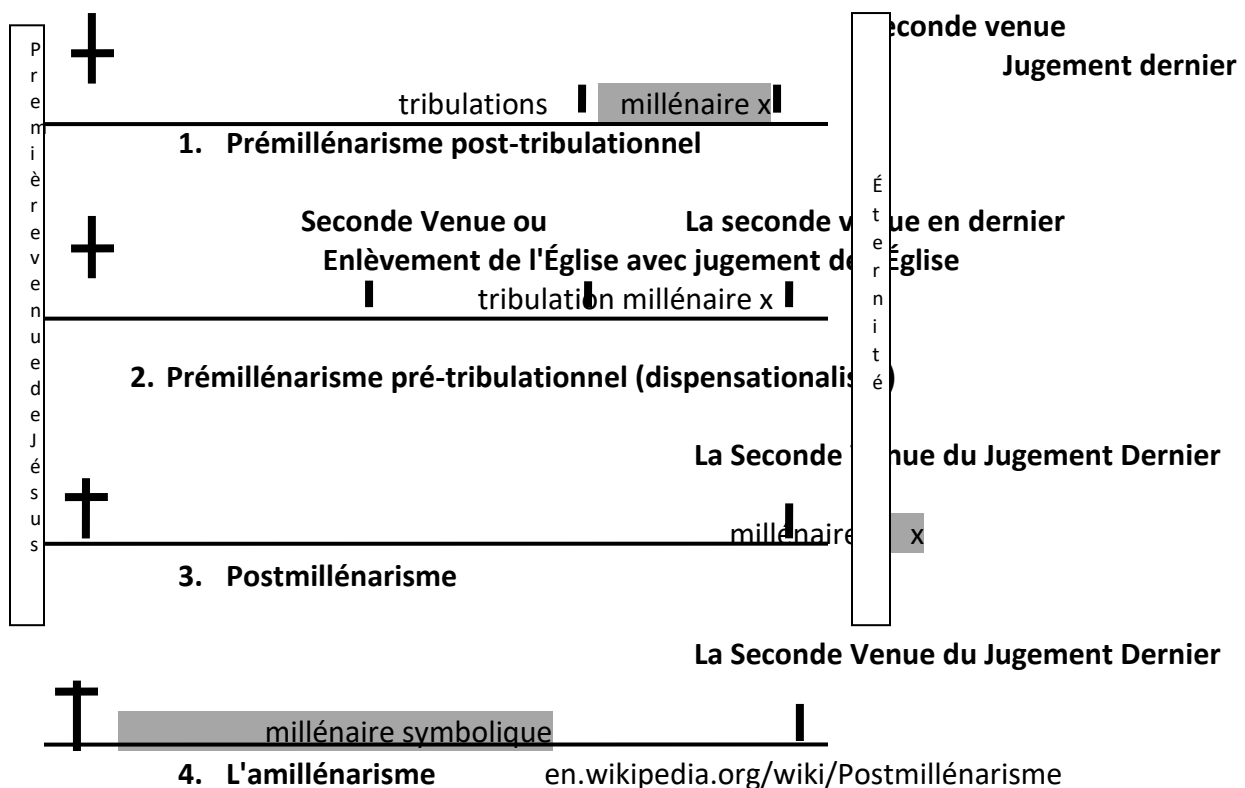
Le terme « millénaire » n'apparaît pas en français. Il vient du latin et signifie mille ans. Les différentes interprétations sont :

Les prémillénaristes supposez que le royaume du Christ n'a pas encore été établi et que sa seconde venue littérale et corporelle sur terre précédera son établissement, après quoi il régnera pendant mille ans avant la fin de l'histoire.

dispensationalistes Je crois qu'Israël est distinct de l'Église et que Dieu établira un royaume millénaire en Israël où le Christ, à son retour, gouvernera le monde depuis Jérusalem pendant mille ans.

Les postmillénaristes Je crois que le royaume du Christ a été établi comme une suite à sa première venue, que le millénaire sera un âge d'or du royaume qui durera jusqu'à la fin de l'histoire et après quoi le Christ reviendra une seconde fois à la fin de l'histoire.

Les amillénaristes Je n'accepte aucune de ces théories, pour diverses raisons. Certains pensent que les mille ans ne symbolisent aucun élément temporel, mais simplement la victoire totale du Christ et de ses saints sur Satan et tous ses agents. Voir comparaison à la page suivante.



Le premier opposant déclaré au prémillénarisme associé au christianisme fut Marcion (85-160 apr. J.-C.). Marcion s'opposait à l'utilisation de l'Ancien Testament et de la plupart des livres du Nouveau Testament non écrits par l'apôtre Paul. Il fut le premier grand hérétique à rompre radicalement avec la foi de l'Église primitive en abandonnant la doctrine du retour personnel et

imminent du Christ. Marcion ne croyait pas à une véritable incarnation et, par conséquent, il n'y avait aucune place logique dans son système pour une véritable Seconde Venue. Il s'attendait à la perte de la majorité de l'humanité, niant la validité de l'Ancien Testament et de sa Loi. Parmi les autres prémillénaristes prénicéens figuraient Irénée, Justin, Théophile, Tertullien et Hippolyte de Rome.

en.wikipedia.org/wiki/Prémillénarisme

Le millénarisme est également une doctrine du zoroastrisme médiéval concernant des périodes millénaires successives, chacune se terminant par un cataclysme d'hérésie et de destruction, jusqu'à la destruction finale du mal et de l'esprit du mal par un roi de paix triomphant à la fin du dernier millénaire (que certains supposent être l'an 2000). « Alors Saoshyant [dans la mythologie persane, Saoshyant est celui qui viendra renouveler toute vie à la fin des temps.] rend les créatures à nouveau pures, et la résurrection et l'existence future se produisent » (Zand-i Vohuman Yasht 3:62).

Divers autres mouvements sociaux et politiques, à la fois religieux et laïcs, ont également été liés aux métaphores millénaristes.

Que dit la Bible ?Apocalypse 20:1-15

- «Et je vis un ange qui descendait du ciel,
- ayant la clé de l'Abîme et tenant dans sa main une grande chaîne.
- Il saisit le dragon, ce serpent ancien, qui est le diable, ou Satan, et le lia pour mille ans.
- Il le jeta dans l'abîme, et le ferma à clé, afin qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis.
- Après cela, il doit être libéré pour une courte période.
- J'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux à qui avait été donné le pouvoir de juger.
- Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause de leur témoignage en faveur de Jésus et à cause de la parole de Dieu. Ils n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'avaient pas reçu sa marque sur leur front ni sur leur main.
- Ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ pendant mille ans. (Les autres morts ne revinrent à la vie qu'après mille ans.) C'est la première résurrection.
- Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection.
- La seconde mort n'aura aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.
- Lorsque les mille ans seront terminés, Satan sera libéré de sa prison et sortira pour tromper les nations aux quatre coins du monde.de la terre — Gog et Magog — pour les rassembler pour la bataille. Leur nombre est comme le sable au bord de la mer. Ils parcoururent toute la terre et encerclèrent le camp du peuple de Dieu, la cité qu'il aime. Mais le feu descendit du ciel et les dévora.
- Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang ardent de soufre, où avaient été jetés la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.
- Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant lui, et il n'y eut plus de place pour eux.

- Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut ouvert, celui de vie. Les morts furent jugés selon leurs œuvres, selon ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux. Et chacun fut jugé selon ses œuvres. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. L'étang de feu, c'est la seconde mort. Si quelqu'un n'était pas trouvé inscrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.

Une brève explication

- **Un ange du ciel**- Jean est sur terre quand il voit cette partie de la vision
- **Avoir la clé de l'abîme**– Au chapitre neuf, Satan avait cette clé, donc maintenant il a été vaincu.
- **Le dragon lié pour 1000 ans**Le diable est totalement et parfaitement vaincu et lié, en référence à son action contre l'Église par l'intermédiaire de Rome (témoignages : la chaîne, la fosse et le sceau fermés). Ce fut la fin de l'histoire de l'Empire romain, mais pas pour Satan. Il serait libéré pour tenter à nouveau d'utiliser d'autres nations.
- **Depuis 1000 ans**- Mille ans ne désigne pas une période de temps, mais un état de fait. Appliqué à Satan, c'est une défaite totale. Appliqué aux saints, c'est une victoire totale. Le nombre mille signifie la totalité. Le Psaume 50:10 dit que Dieu possède le bétail sur mille collines. Deutéronome 7:9 dit que Dieu tient ses promesses pendant mille générations. Le Psaume 105:8 et 1 Chroniques 16:15 disent que Dieu a ordonné sa parole pour mille générations. L'idée est la totalité et non une période de temps limitée.

Notez quelques autres idées ou théories concernant les 1000 ans :

1. 1000 ans représentent toute la dispensation chrétienne (depuis cette époque jusqu'à la fin des temps). Le problème avec cette idée est qu'elle nécessite une petite période de l'histoire terrestre après la fin des temps.
 2. 1000 ans représentent la durée totale du temps jusqu'à la seconde venue du Christ. Le problème avec cette idée est qu'elle limiterait la période de règne sacerdotal des chrétiens à une période inférieure à l'ère chrétienne.
 3. 1000 ans après la destruction de Rome, époque à laquelle le christianisme prospérait. Le problème avec cette idée est qu'elle nécessiterait que les martyrs morts soient ressuscités il y a environ mille ans.
- **Satan dans l'abîme scellé**- Satan n'est pas limité dans son action, il est arrêté !
 - **Satan a lâché pendant un petit moment pour tromper les nations**- Il ne s'agit pas d'une période de temps, mais d'un message où Dieu dit aux chrétiens : « Je vous ai protégés dans le passé et je le ferai à l'avenir, n'importe où, n'importe quand, contre n'importe quel ennemi. » C'est la garantie de Dieu pour l'avenir, tout comme dans Ézéchiel 38-39.

- **Ceux qui sont assis sur des trônes** Ceux qui siègent sur des trônes règnent. Ce sont ceux à qui a été donné le pouvoir de juger. Qui sont-ils ? Ce sont des saints victorieux et fidèles, vivants ou morts. Jésus avait promis que les vainqueurs partageraient avec lui le règne sur les nations (Apocalypse 2:26s ; 3:21 ; 11:15-18 ; 18:20). C'est la même chose que Daniel 7:21, 22.
- **Leurs âmes ont été décapitées à cause de Jésus** Ce sont les martyrs de la persécution. Ils sont ressuscités (ils vivent) et règnent avec le Christ. Imaginez le champ de bataille après la bataille d'Apocalypse 19, le sol jonché des corps des victimes. Les martyrs chrétiens tués sont ressuscités et rejoignent les saints vivants sur des trônes pour régner avec Dieu. Ceux qui ont été tués n'ont pas été perdants, car ils ont été immédiatement ressuscités pour ne plus mourir. C'est la « première résurrection ». Remarquez qu'il ne s'agit que des martyrs du conflit de l'Apocalypse, et non des chrétiens morts au cours de l'histoire. Il ne s'agit pas d'une résurrection littérale qui aura lieu au retour de Jésus. Il s'agit simplement d'une manière symbolique de dire que les saints fidèles sont victorieux et en sécurité.
- **Le reste des morts**- sont ceux qui sont morts dans la vision au service de la bête et qui sont restés morts pendant mille ans (symboliquement) pour être ressuscités et détruits à nouveau. Ils étaient des perdants vivants. Ils sont des perdants morts et ils revivront pour être des perdants. Le verset 5 est entre parenthèses. Pour bien saisir le sens, lisez le v. 4 puis le v. 5b : (« Les martyrs chrétiens vécurent et régnèrent avec Christ pendant mille ans. C'est la première résurrection. ») Le fait que les ennemis de Jésus soient restés morts pendant mille ans signifie simplement qu'ils ont été totalement vaincus dans leur guerre contre Christ et l'Église. Cela ne fait pas référence à une période de temps littérale.
- **La première résurrection**- C'est la résurrection des martyrs pour Jésus. On l'appelle « première » car Jean verra une seconde résurrection. Les serviteurs de Dieu et ceux de la bête sont morts lors de la première mort, mais seuls les bons sont présents. La première résurrection mène à la vie et au règne, tandis que la seconde résurrection mène à la seconde mort. Le message est que les morts en Christ participent à la victoire tout autant que les serviteurs de Dieu vivants.
- **Prêtres de Dieu... règnent 1000 ans**- Il ne s'agit pas ici de la durée du règne de Jésus, mais de celle des saints. L'important ici n'est pas le temps, mais la victoire totale et la béatitude. Ce qu'ils possédaient avant leur mort (le royaume des prêtres) perdurait après leur mort. Dans la vie comme dans la mort, les serviteurs de Dieu sont victorieux.
- **Satan a libéré et trompé les nations (à nouveau)**- Satan continuera d'opérer dans le monde pour détruire la foi des serviteurs de Dieu.
- **Gog et Magog**- Ils sont tout le monde, mais personne en particulier, comme ils sont utilisés dans Ézéchiel 38, 39. Le message est le suivant dans les deux passages : Dieu dit à son peuple : « Je vous ai déjà défendus et rendus victorieux dans cette crise présente, et je le ferai à nouveau chaque fois que vous en aurez besoin. » L'accent est mis sur la taille de ce nouvel ennemi futur (quel qu'il soit) et sur la facilité avec laquelle Dieu le vaincra également.

Chrétiens, ne vous inquiétez pas du désir et de la capacité de Dieu à vous protéger contre tous vos ennemis, maintenant ou à l'avenir ! Remarque concernant les théories pré-millénaristes : toute tentative de créer une immense armée de ennemis de Dieu dans un monde où Satan n'agit pas et où seuls les serviteurs de Dieu vivent est vouée à l'échec (surtout si vous croyez à l'impossibilité de l'apostasie).

- **Le diable jeté dans l'étang de feu**- L'étang de feu symbolise la défaite totale. Personne ne revient après y avoir été jeté. Il ne s'agit pas ici d'un châtement éternel, mais de la victoire du peuple de Dieu et de la défaite de ses ennemis.
- **Grand trône blanc**- n'est pas le jour du jugement littéral devant lequel tous les hommes doivent comparaître un jour. C'est exactement comme dans Daniel 7:9-12 où Rome (le quatrième royaume) est jugée.
- **Seconde résurrection**- Les adorateurs de la bête ressuscitent. Les serviteurs de Dieu ne le sont pas, car ils ont été ressuscités mille ans plus tôt (dans la vision).

Dans cette vision, le diable est lié mille ans pour montrer sa défaite totale dans sa guerre contre l'Église menée par Rome. Il est libéré pour un temps, car après Rome, d'autres tentatives subiront le même sort. La victoire est présentée par la vision des saints (vivants et ressuscités) régnant et jugeant dans une victoire parfaite. Ce chapitre annonce la victoire complète du Christ et de son Église, ainsi que la défaite totale de Satan et de l'Église persécutant l'Empire romain. Explication d'Apocalypse 20 tirée de L'Apocalypse de Jean, de Joe McKinney, TheBibleWay Online.

Chapitre 4

Fusions et scissions

Fusion des mouvements Stone et Campbell

Le mouvement Campbell se caractérisait par une « reconstruction systématique et rationnelle » de l'Église primitive, contrairement au mouvement Stone qui se caractérisait par une liberté radicale et un manque de dogme.^{[3]:106-108}

Malgré leurs différences, les deux mouvements se sont mis d'accord sur plusieurs questions cruciales.^{[3]:108}Tous deux considéraient la restauration du christianisme apostolique comme un moyen de hâter le millénaire.^{[3]:108}Tous deux considéraient également la restauration de l'Église primitive comme une voie vers la liberté chrétienne.^{[3]:108}Et tous deux croyaient que l'unité entre les chrétiens⁸On pourrait y parvenir en utilisant le christianisme apostolique comme modèle.^{[3]:108}L'engagement des deux mouvements à restaurer l'Église primitive et à unir les chrétiens a suffi à motiver une union entre de nombreux membres des deux mouvements.^{[8]:8, 9}
en.wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

⁸Consultez thebiblewayonline.com - Unis en Christ

Note: Puisque tous deux croyaient en l'autonomie de l'Église, quel était le but de la fusion ?

"Raton laveur John" Smith ((1784-1868)

Les deux groupes se sont réunis à High Street Meeting House, Lexington, Kentucky, avec une poignée de main entre Barton W. Stone et « Raccoon » John Smith, le samedi 31 décembre 1831.^{[9]:116-120} Smith avait été choisi par les personnes présentes pour parler au nom des partisans des Campbell.^{[9]:116}

Deux représentants parmi les assemblées furent désignés pour annoncer l'union à toutes les églises : John Rogers, pour les chrétiens, et « Raccoon » John Smith, pour les réformateurs. Malgré quelques difficultés, la fusion réussit.^{[1]:153-154} Beaucoup pensaient que l'union était porteuse de grandes promesses pour le succès futur du mouvement combiné et ont accueilli la nouvelle avec enthousiasme.^{[8]:9}

Avec la fusion, le défi était de trouver le nom du nouveau mouvement. Il était donc crucial de trouver un nom biblique et non sectaire. Stone souhaitait conserver le nom de « Chrétiens ». Alexander Campbell insista sur « Disciples du Christ ». Les deux noms furent donc utilisés.^{[1]:27-28}

Dès le début du mouvement, le libre échange d'idées au sein de la population fut favorisé par les revues publiées par ses dirigeants. Alexander Campbell publia The Christian Baptist et The Millennial Harbinger. Stone publia The Christian Messenger.^{[12]:208} De manière respectueuse, les deux hommes ont régulièrement publié les contributions d'autres personnes dont les positions étaient radicalement différentes des leurs.

Quand Stone et Alexandre Campbell Les réformateurs (également connus sous le nom de disciples et de baptistes chrétiens) se sont unis en 1832, seule une minorité de chrétiens des mouvements Smith/Jones et O'Kelly y ont participé.^{[6]:190} Ceux qui l'ont fait venaient de congrégations à l'ouest des Appalaches qui étaient entrées en contact avec le mouvement Stone.^{[6]:190} Les membres de l'Est avaient plusieurs différences clés avec le groupe Stone et Campbell : l'accent mis sur l'expérience de conversion, l'observance trimestrielle de la communion et non-trinitarisme.^{[6]:190} Ceux qui ne se sont pas unis à Campbell ont fusionné avec les Églises congrégationalistes en 1931 pour former les Églises chrétiennes congrégationalistes.^{[6]:191} En 1957, l'Église chrétienne congrégationaliste a fusionné avec l'Église évangélique et réformée pour devenir l'Église unie du Christ.^{[6]:191}

en.wikipedia.org/wiki/Restoration_Movement

Les influences de la guerre, des sociétés et du chant/de la musique d'église

Une fois que les prédicateurs pionniers du mouvement de la Restauration, tels Stone et les Campbell, eurent formulé les principes fondamentaux du mouvement, ils commencèrent à prêcher avec une vigueur qui propulsa l'Église vers une période de croissance phénoménale. Les estimations parmi les disciples eux-mêmes évaluaient leur nombre à 100 000 en 1836 et à 200 000, voire 300 000 en 1850. Selon le recensement de 1850, les disciples constituaient la quatrième plus grande communauté religieuse du pays. Le recensement de 1870 la plaçait au cinquième rang. Le travail zélé des prédicateurs pionniers, ainsi que l'affranchissement des

entraves confessionnelles offert par la Restauration aux Américains épris de liberté, alimentèrent cette période de progrès rapide. Cependant, des influences perturbatrices se profilèrent à l'horizon, menaçant d'entraver, voire de détruire, tous ces progrès.

I. La guerre civile

La guerre de Sécession bouleversa profondément la scène religieuse américaine. Certaines églises étaient divisées, d'autres étaient si découragées qu'elles cessèrent de se réunir. La nation entière, y compris de nombreux frères, était tellement prise par la fièvre guerrière qu'il ne restait plus beaucoup de place à la spiritualité. De jeunes hommes de l'Église rejoignirent les rangs des Bleus et des Gris, et nombre d'entre eux périrent au combat. Certains prédicateurs déplorèrent que des frères prennent les armes les uns contre les autres, tandis que d'autres, oubliant leur vocation et renonçant à leurs frères de la section adverse, dégainèrent eux-mêmes l'épée. Un prédicateur et président d'université du nom de James A. Garfield se fit remarquer par son courage, fut promu au grade de brigadier-général et devint finalement le vingtième président des États-Unis.

Deux questions ont été portées à l'attention des chrétiens par la guerre civile et ses conséquences. La première était celle de l'esclavage. Un chrétien pouvait-il, selon les Écritures, posséder des esclaves ? Si oui, comment était-il tenu de les traiter ? Bien qu'il y ait eu des extrémistes des deux côtés sur cette question, il semble que la plupart des prédicateurs soient restés neutres et aient encouragé les chrétiens du Nord et du Sud à ne pas laisser cette question devenir source de divisions. ... L'opinion dominante parmi les frères semblait être que l'esclavage était une question politique plutôt que morale. La Bible ne l'interdisait pas expressément, mais le réglementait (Lév. 25:39-46 ; 1 Cor. 7:17-24 ; Éph. 6:5-9 ; Philémon). La plupart des frères, tout en souhaitant éviter les divisions religieuses et les guerres à ce sujet, espéraient probablement que l'esclavage finirait par prendre fin de manière pacifique et légale.

L'autre question qui préoccupait les chrétiens était leur participation aux guerres charnelles. Là encore, les prédicateurs les plus pieux et les plus influents s'opposaient à l'engagement de leurs frères dans les guerres et les suppliaient de ne pas s'y impliquer, bien que leurs supplications semblent être restées lettre morte la plupart du temps.

II. La Société Missionnaire

Comme la plupart des congrégations du mouvement de la Restauration se constituèrent en associations intercongrégationnelles, la question de la « coopération » fut rapidement soulevée parmi les frères. Tandis que les disciples de Stone voyaient d'un œil méfiant ces efforts d'organisation, ceux de Campbell semblaient penser qu'une forme de coopération ou d'organisation extracongrégationnelle était quasiment essentielle à l'avancement de la cause. Par conséquent, les frères commencèrent d'abord à se réunir lors de réunions informelles de district. Cependant, au fil du temps, ces « réunions de coopération » gagnèrent en formalité et en ampleur. Les réunions de district devinrent des réunions d'État, et celles d'État des réunions nationales. Au début, ces réunions furent défendues au motif qu'elles n'avaient pour seul but que d'encourager, d'informer et d'unifier les frères, et de promouvoir l'évangélisation. Alexander Campbell écrivit abondamment en faveur d'une plus grande organisation des églises locales. Les

frères se réunirent finalement à Cincinnati, dans l'Ohio, en 1849 et fondèrent l'American Christian Missionary Society. Alexander Campbell craignait que la tenue de conventions n'entraîne le mouvement dans un confessionnalisme source de divisions. Il n'a pas assisté au rassemblement.^{[12]:245} Il en fut cependant élu premier président. Dès la création de la Société, l'opposition commença à s'intensifier. Temporairement interrompue par la guerre civile, cette opposition continua de s'intensifier jusqu'à ce que le conflit au sujet de la Société éclate progressivement, rompant ouvertement les liens entre partisans et adversaires dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Les fondements des objections à la société missionnaire ont varié, mais les plus notables peuvent être résumés comme suit :

- il n'y a aucune autorité scripturale pour cela
- ce n'est pas nécessaire, car l'église est suffisante pour faire le travail spirituel qui doit être fait
- elle supprime l'église, et
- elle porte atteinte à l'indépendance et à l'autonomie des églises locales.

III. Musique instrumentale

À l'époque où l'American Christian Missionary Society a vu le jour, la question de la musique instrumentale dans le culte des églises s'est posée. Peu avant la guerre de Sécession, l'église de Midway, dans le Kentucky, fut la première église connue à introduire la musique instrumentale dans le culte (soi-disant pour soutenir ses chants déplorables). Pratiquement toutes les églises et tous les prédicateurs influents, y compris Campbell lui-même, s'unirent dans leur opposition à la musique instrumentale dans le culte. Cependant, après la guerre de Sécession, les églises commencèrent à utiliser cet instrument de plus en plus, et la lutte à son sujet s'intensifia. Les objections à la musique instrumentale dans le culte furent essentiellement les suivantes :

- c'est un ajout non autorisé au chant prescrit par le Nouveau Testament (Éphésiens 5:19 ; Col. 3:16)
- ce n'est pas instructif pour l'intelligence (1 Cor. 14:15), et
- Cela est contraire au caractère spirituel du culte de l'Église. Les conflits concernant la société missionnaire et son instrument, ainsi que d'autres de moindre importance, ont finalement dégénéré en une division entre les Églises, officiellement reconnue par le recensement religieux de 1906. bible.ca/history/eubanks/history-eubanks-42.htm

Ces mêmes objections sont-elles valables aujourd'hui pour les organisations ou activités suivantes ?

- Secours en cas de catastrophe ou Samaritains mondiaux
- Healing Hands International
- Diffusion chrétienne mondiale
- Réseau de diffusion de l'Évangile
- Ministères du centre-ville
- Restoration Radio
- Une congrégation supervisant le travail missionnaire de plusieurs congrégations

- Chanter avec un profond sentiment de révérence et de louange à Dieu avec de la musique religieuse, de la « musique gospel » à la radio, un CD ou un groupe de musique où tous les médias utilisent des instruments de musique.
- Plusieurs chefs de chant ou équipes de louange.

Quelques enseignements de la Restauration (Mouvement Stone-Campbell)

Ces deux mouvements partageaient plusieurs croyances fondamentales.

- a. Ils croyaient que la Bible était la Parole inspirée de Dieu et l'autorité ultime dans la vie du croyant.
- b. Ils croyaient que les modèles et les modèles de vie de l'Église dans le Nouveau Testament étaient destinés à démontrer le plan de Dieu pour l'Église à travers les âges.
- c. Ils croyaient que Dieu voulait que son peuple, l'Église et non une simple assemblée ou congrégation, soit uni et non divisé. Un accord sur les fondements de la foi du Nouveau Testament peut créer l'unité que Dieu souhaitait pour son Église.

Après la mort de Campbell, des clivages ont commencé à se former au sein du mouvement. Le problème ne résidait pas dans les principes fondateurs, mais dans leur application. Tout le monde s'accordait sur le principe d'unité autour des éléments essentiels du Nouveau Testament, mais tous divergeaient sur la nature de ces éléments ou sur la manière de les définir.

Deux grandes écoles d'interprétation ont opposé leurs points de vue sur la question de la musique instrumentale dans le culte. Le groupe qui est finalement devenu les Églises du Christ non instrumentales a adopté une position interdisant les « innovations » dans le culte qui n'étaient pas spécifiquement prescrites par le Nouveau Testament. En l'absence d'un commandement néotestamentaire interdisant l'utilisation d'instruments dans le culte, elles ont plaidé en faveur de leur interdiction. L'autre interprétation était que, puisqu'il n'existait pas de commandement spécifique interdisant l'utilisation d'un instrument de musique, celle-ci était autorisée. Voir la Bible d'étude de thebiblewayonline.com. Quarante ans après la mort de Campbell, la scission a été officiellement reconnue et les Églises non instrumentales ont été reconnues comme un groupe distinct.

Malheureusement, les divisions de ce mouvement d'unité ne s'arrêtèrent pas avec cette division. Le mouvement de l'Église chrétienne était confronté à un autre problème, latent et submergé, celui du baptême. L'une des restaurations réjouissantes du mouvement Campbell/Stone fut la restauration du baptême par immersion dans l'Église. Le baptême des enfants par aspersion était une pratique quasi universelle parmi les Églises européennes historiques représentées à la frontière américaine. En se tournant vers le Nouveau Testament pour trouver des orientations, les réformateurs découvrirent que le mode de baptême dans l'Église du Nouveau Testament était presque certainement l'immersion totale, et non l'aspersion. Ils déterminèrent en outre que le seul candidat acceptable au baptême était une personne en âge de choisir le baptême pour elle-même.

Là encore, le mouvement était quasi unanime sur la question fondamentale. La question qui divisait était celle du regard porté sur ceux qui se considéraient comme chrétiens mais n'étaient pas baptisés. D'un côté, ceux qui estimaient que l'appartenance à l'Église et l'assurance du salut

ne devaient être offertes qu'aux baptisés. De l'autre, ceux qui considéraient l'immersion des adultes comme l'idéal, mais reconnaissaient la véritable foi chrétienne des baptisés par d'autres moyens, dans d'autres traditions. La véritable question est celle de la communion fraternelle et de la manière dont Dieu veut qu'elle soit pratiquée.

À la fin des années 1920, cette question a atteint son paroxysme lors d'une série de violents conflits concernant la coopération sur le terrain missionnaire entre les missionnaires Campbell/Stone et les traditions qui baptisent les enfants. Certains voulaient exiger des missionnaires Campbell/Stone qu'ils limitent toute coopération sur le terrain missionnaire aux confessions pratiquant l'immersion. D'autres ont estimé nécessaire de coopérer avec d'autres, quelle que soit leur théologie baptismale.

Consultez thebiblewayonline.com - baptême

La lutte devint si intense qu'une nouvelle scission s'ensuivit. Des milliers de congrégations quittèrent le mouvement et formèrent leur propre groupe non confessionnel, centré autour de la Convention chrétienne nord-américaine. Ce groupe était composé de ceux qui considéraient le baptême par immersion comme un enjeu majeur. Ceux qui restèrent au sein de l'ancienne Convention internationale des Églises chrétiennes étaient généralement plus ouverts à l'idée d'accepter les non-immergés comme chrétiens à part entière. La scission progresse lentement depuis environ 70 ans.

Ces dernières décennies, une nouvelle division a commencé à se manifester. Depuis 1985, Disciple Renewal remet en question le libéralisme théologique qui s'est développé au sein de l'Église chrétienne (Disciples du Christ), confession issue de la Convention internationale des Églises chrétiennes (CIC) en 1968. À l'origine, Disciple Renewal s'engageait à œuvrer au sein de la confession pour le changement et le renouveau spirituel. Malheureusement, avec le temps, il est devenu évident que la confession était totalement fermée au changement et à la remise en question, et Disciple Renewal a créé la Disciple Heritage Fellowship, un lieu de rassemblement pour ceux qui avaient quitté la confession et pour les évangéliques qui y étaient encore.

Bien que personne ne souhaitait voir une division, celle-ci s'installe peu à peu. Pour la première fois, la division se concentre sur les principes fondateurs du mouvement, et non plus seulement sur les détails.

Les disciples du Christ ont abandonné leur croyance en l'inspiration et la fiabilité de la Bible, ont nié l'existence d'une foi cohérente du Nouveau Testament à laquelle nous pouvons revenir et ont échangé l'idée d'unité autour des éléments essentiels bibliques contre l'unité par la négociation entre les organismes confessionnels. disciple-heritage.org/downloads/10.pdf

Chronologie de la restauration

John Locke	1632 - 1704
John Wesley	1703 – 1791
James O'Kelly	1732 – 1826
Élias Smith	1764 – 1846
Abner Jones	1767 – 1840

Pierre de Barton	1772 – 1844
Thomas Campbell	1763 – 1854
Alexandre Campbell	1788 – 1866
Walter Scott	1796 – 1861
« Raton laveur » John Smith	1784 – 1868

Restauration

Au tournant du XVIIIe siècle, plusieurs chefs religieux, indépendants les uns des autres, commencèrent à se demander comment tant d'enseignements et de pratiques divergents, exposés dans tant d'associations de leurs credos, pouvaient tous constituer l'Église de la Bible. Ils en déduisirent que Dieu voulait l'unité, et pourquoi chacun ne pouvait-il pas se tourner vers la Bible, et la Bible seule, pour trouver l'instruction divine à l'homme ? En fait, cela semble être le sens de la parabole du semeur dans Luc 8. En revenant à la Parole et en la semant dans des cœurs bons et honnêtes, libre du contrôle des hommes et de leurs croyances et doctrines, elle produira des gens obéissants, des chrétiens, l'église que Jésus a établie.

Le cœur du mouvement de restauration était d'unir les croyants :

- a. Cesser d'utiliser le gouvernement pour imposer la religion
- b. Utilisez uniquement les Écritures. Rejetez toutes les croyances et tous les dogmes humains.
- c. Obtenir et conserver l'amour de Dieu et de l'homme

Au cours de ce mouvement, divers dirigeants ont proposé leur compréhension des exigences pour que les croyants en Christ soient unis en Lui.

Locke

- a. Rejeté le droit de l'Église, par l'intermédiaire du gouvernement, d'établir et de faire respecter une religion d'État
- b. La Bible fournit un ensemble de croyances essentielles sur lesquelles toutes les personnes raisonnables peuvent s'accorder :
 - i. La messianité de Jésus
 - ii. Les commandements directs de Jésus
- c. Les points non essentiels sur lesquels les chrétiens sont en désaccord ne devraient pas être imposés aux autres.

Wesley

- a. Accepter d'être en désaccord sur une doctrine non essentielle
- b. Cessez de vous battre et de vous disputer à propos de choses non essentielles

Baptistes séparés

- a. Rejeter toutes les croyances et utiliser uniquement la Bible comme règle parfaite, mais sans exiger un accord complet sur le modèle
- b. Évitez les détails précis, car cela conduit au légalisme et à la division

Baptistes emblématiques

- a. La Bible est un plan précis sans aucune déviation autorisée

- b. L'écart par rapport au plan directeur nous éloigne de la véritable Église

O'Kelly/Haggard

- a. Le Christ est le seul chef de l'Église
- b. Le nom chrétien est le seul nom acceptable
- c. La Bible est la seule règle de foi
- d. Le caractère chrétien est le seul test de la communion ecclésiale
- e. Le droit de jugement privé est le privilège de tous.

Pierre de Barton

- a. Gouvernance congrégationnelle
- b. Restaurer le style de vie de l'Église primitive, qui est une vie sainte et juste plutôt qu'une forme et des structures
- c. La liberté en Christ est plus importante que l'accent mis sur une pratique particulière [comme un rituel].

Campbell

- a. Un précédent approuvé a été ajouté aux croyances fondamentales/essentiels.
- b. La Bible est un livre de faits (et non d'opinions, de théories, de vérités abstraites ou de définitions verbales) et une foi rationnelle doit être formulée et définie sur la base de ces faits.
- c. Autonomie congrégationnelle
- d. Une pluralité d'anciens dans chaque congrégation
- e. Communion hebdomadaire et
- f. Immersion des croyants pour la rémission des péchés
- g. Ainsi parle l'Éternel:

congrégationalistes

- a. Les gens avaient besoin d'une expérience de conversion

Durant cette longue période, ils ont différé sur de nombreux points, certains n'étant pas disposés à couper les liens avec les enseignements et les pratiques du passé, mais ils ont reconnu que leur « église » actuelle n'était pas comme l'église dont ils lisaient dans leur Bible.

Beaucoup, sinon la plupart de ces réformateurs et restaurateurs avaient une chose en commun : ils voulaient soit réformer, soit restaurer, soit revenir à l'Église de la Bible et être unis à tous les autres croyants et être uniquement chrétiens.

Il y a eu une certaine unité pendant un temps, mais des opinions diverses et polarisées ont émergé :

- La Bible est un plan, une constitution ou un modèle dont l'accord complet sur les détails n'est pas requis. Pour ceux qui sont en Christ, vivre dans la justice parmi les hommes et devant Dieu était plus important que d'adhérer à une forme, une structure et une compréhension précise.
- La Bible est un modèle précis qui doit être suivi sans déviation. Ceux qui s'écartent de l'interprétation précise des dirigeants ne doivent pas être admis dans la communion. Par conséquent, la précision de ce modèle est constamment remise en question, ce qui engendre désaccords et divisions.

Rester uniset dans la communion, les problèmes doivent être résolus dans la prière :

- a. Qui décide du degré de précision de compréhension que l'on doit avoir pour rester en communion – Dieu ou l'Homme ?
- b. Est-ce que l'interprétation de certains enseignements non évangéliques déterminer la communion d'un autre avec Dieu ou avec un autre chrétien ?
- c. Peut-on être en communion avec Dieu mais pas avec les autres en Christ ?
- d. Si la Bible reste muette sur un sujet, ce silence exige-t-il une chose ou l'interdit-il ? De même, lorsque la Bible précise quelque chose, elle n'exige ni n'interdit rien d'autre.
- e. Les écrits des Pères de l'Église, des réformateurs, des restaurateurs ou des auteurs d'aujourd'hui ne peuvent pas être une condition de la communion de l'homme avec Dieu ou ses enfants.

Même après avoir obtenu un certain succès, il ne fallut pas longtemps, comme leurs ancêtres après 100 après J.-C., pour qu'ils commencent à dériver et à accepter les doctrines du passé et à établir de nouvelles croyances ou à rétablir les anciennes.

Conclusion

Il semble y avoir un fil conducteur à travers l'histoire. Chaque génération s'inspire des croyances et des pensées de la génération précédente. Les dirigeants et/ou les écrivains consignent leurs conclusions, sur lesquelles la génération suivante s'appuie. Certaines sont acceptées, d'autres rejetées, probablement en raison de leurs connaissances et concepts antérieurs. Ce processus est absolument nécessaire dans des domaines aussi inconnus que la médecine, l'informatique, la chimie, la physique et les mathématiques, où il n'existe pas et n'a jamais existé de norme établie. Par conséquent, chaque savoir est un élément constitutif.

Cette étude a montré que les hommes et les dirigeants de leur génération ont tendance à accepter les opinions des « savants » du passé plutôt que de s'appuyer sur une étude approfondie des paroles de Dieu. Observez.

1. Justin Martyr était un disciple de Socrate et de Platon et ne semblait pas s'être très bien préparé en ce qui concerne les Écritures.
2. Irénée de Lyon s'appuyait sur Le Pasteur d'Hermas comme Écriture.
3. Origène corrigea la Septante grâce à sa connaissance de l'hébreu. Mais ses croyances stoïciennes, néopythagoriciennes et platoniciennes obscurcissaient son raisonnement.
4. La théologie d'Ambroise fut considérablement influencée par celle d'Origène.
5. Augustin admirait Cicéron et le plaçait au-dessus de tous les autres écrivains anciens et conservait son double système de croyance sur l'âme et le corps.
6. Wycliffe s'est appuyé sur la Vulgate latine imparfaite de Jérôme pour traduire la Bible en anglais, ce qui était peut-être tout ce dont il disposait.
7. Luther a appris à se méfier de tout et à tout tester, mais il a néanmoins accepté une grande partie des enseignements des « Pères de l'Église ».
8. Jean Calvin citait souvent les enseignements d'Augustin et d'Ambroise.

9. Les enseignements de John Locke ont influencé Thomas et Alexander Campbell.

Les croyants en Christ ont été persécutés pour leur refus de renier le Christ et d'accepter un autre Évangile ou de se conformer à une autre doctrine religieuse, comme : a) le judaïsme, b) le culte païen ou impérial sous la Rome impériale, c) le catholicisme pendant et après le Moyen Âge ou l'Âge des ténèbres ou d) le catholicisme et le protestantisme à l'époque de la Réforme et de la Restauration.

En s'appuyant sur la connaissance divinement révélée, on peut obtenir une connaissance et une compréhension plus précises de la volonté de Dieu.

Pendant des siècles de persécution, nombreux sont ceux qui ont tenté de revenir à Dieu en se basant uniquement sur la Bible. Ces quelque 200 dernières années ont vu naître de nombreuses divergences d'opinions et d'interprétations qui, mises au même rang que la vérité révélée, ont donné naissance à de nouvelles organisations religieuses. Il faut déterminer si elles sont impliquées dans le problème en se demandant : « Ai-je personnellement examiné les Écritures pour en déterminer le contenu et parvenir à mes conclusions ? Ou ai-je examiné la Bible pour voir si ma "doctrine biblique" peut être trouvée et interprétée de manière à correspondre à mes croyances et à mes conclusions ? »

Voici une liste de quelques enseignements relativement récents, fermement acceptés et qui ont servi de test à la communion. Nombre d'entre eux ont été rejetés en tout ou en partie.

- Les « emblèmes » de la Sainte Cène doivent être couverts.
- Le pain utilisé lors de la Sainte Cène doit être fait de farine de blé, rompu après la prière et avant d'être distribué aux membres pour qu'ils y participent.
- La Coupe, fruit de la vigne, doit être du vin fermenté.
- Une seule tasse peut être utilisée, pas des tasses individuelles.
- Les cours bibliques divisent l'église et ne peuvent donc pas être pratiqués.
- Le chant en guise d'adoration à Dieu ne doit pas inclure un instrument de musique ou en harmonie mais des chants.
- Les femmes doivent avoir la tête couverte d'autre chose que leurs cheveux lorsqu'elles sont assemblées.
- Les femmes ne peuvent pas couper ou tailler leurs cheveux.
- Les congrégations chrétiennes ne peuvent pas posséder de bâtiments.
- Les repas ne peuvent pas être consommés dans le « bâtiment de l'église ».
- Posséder une salle de sport, des centres de vie familiale et des camps est un péché.
- Les chrétiens ne peuvent pas participer à Noël.
- La natation mixte ne peut être tolérée car elle est un péché.
- Danser, quelle que soit sa forme, est un péché.
- Participer au gouvernement, même voter, est un péché.
- Servir dans les forces armées est un péché.
- Les dons aux écoles et collèges affiliés à l'Église sont un péché.
- Utiliser une autre littérature que la Bible est une erreur.

- Le nom de l'église doit être « _____ » sans aucun emplacement.
- Boire une boisson alcoolisée est un péché.
- Consommer du tabac, quelle que soit sa forme, est un péché.
- Le mariage entre les races n'est pas biblique.
- La Bible interdit aux chrétiens de posséder des esclaves.
- Les églises ne peuvent s'associer à aucune entreprise.
- Les congrégations ne peuvent pas employer un prédicateur de façon régulière.
- Avoir plusieurs chefs de chant à la fois est un divertissement et donc un péché.

De nombreux croyants, passés et présents, croient que leurs interprétations reflétaient la volonté exacte de Dieu. Pourtant, nombre d'entre eux ont été rejetés, en tout ou en partie, après une étude plus approfondie. Qu'est-ce qui a changé ? Était-ce la Bible ou l'interprétation humaine ? Connaissions-nous maintenant toute la vérité ? Ce que nous considérons si fermement comme les conditions de notre communion avec Dieu sera-t-il démenti dans les générations à venir ? Nos croyances sont-elles si définitives qu'elles nous empêchent d'apprendre ?

L'Évangile ou l'Évangile du Christ est :

- a. Dieu, comme Jésus de Nazareth, était humain mais sans péché, offert Son corps physique à Dieu comme sacrifice de sang, offrande pour le péché, pour l'élimination du péché.
- b. Son enterrement et sa résurrection ultérieure furent une victoire sur la mort.
- c. Son ascension vers sa demeure antérieure auprès de Dieu, le Père.

Ceux qui placent leur confiance en lui en étant ensevelis dans sa mort ressuscitent en de nouveaux êtres spirituels. Ils grandissent à la ressemblance, à l'image et à la nature de Dieu en vivant (en marchant) uniquement selon les enseignements (doctrines) du Christ et de ses apôtres, et sont en communion avec Dieu et tous les autres en Christ, même s'ils ont une compréhension différente de certains enseignements autres que l'Évangile.

Nous devons étudier avec diligence les Écritures, accepter ses vérités et être prêts à les suivre partout où elles nous mènent.

Chapitre 7

Résumé

Quelques enseignements et pratiques des réformateurs

Wycliffe

- a. Le Christ est le chef de l'Église
- b. Les dirigeants de l'Église doivent être des hommes moraux et non des acheteurs de position.
- c. La Bible est la seule autorité pour l'homme – pas l'Église catholique
- d. Il n'existe que deux ordres de dirigeants d'église : les anciens et les diacres.

Luther

- e. La Bible seule constitue l'autorité finale pour un chrétien

Restauration

Au tournant du XVIII^e siècle, plusieurs chefs religieux, indépendants les uns des autres, commencèrent à se demander comment tant d'enseignements et de pratiques divergents, exposés dans tant d'associations de leurs credos, pouvaient tous constituer l'Église de la Bible. Ils en déduisirent que Dieu voulait l'unité, et pourquoi chacun ne pouvait-il pas se tourner vers la Bible, et la Bible seule, pour trouver l'instruction divine à l'homme ? En fait, cela semble être le sens de la parabole du semeur dans Luc 8. En revenant à la Parole et en la semant dans des cœurs bons et honnêtes, libre du contrôle des hommes et de leurs croyances et doctrines, elle produira des gens obéissants, des chrétiens, l'église que Jésus a établie.

Le cœur du mouvement de restauration était d'unir les croyants :

- a. Cesser d'utiliser le gouvernement pour imposer la religion
- b. Utilisez uniquement les Écritures. Rejetez toutes les croyances et tous les dogmes humains.
- c. Obtenir et conserver l'amour de Dieu et de l'homme

Au cours de ce mouvement, divers dirigeants ont proposé leur compréhension des exigences pour que les croyants en Christ soient unis en Lui.

Locke

- a. Rejeté le droit de l'Église, par l'intermédiaire du gouvernement, d'établir et de faire respecter une religion d'État
- b. La Bible fournit un ensemble de croyances essentielles sur lesquelles toutes les personnes raisonnables peuvent s'accorder :
 - i. La messianité de Jésus
 - ii. Les commandements directs de Jésus
- c. Les points non essentiels sur lesquels les chrétiens sont en désaccord ne devraient pas être imposés aux autres.

Wesley

- a. Accepter d'être en désaccord sur une doctrine non essentielle
- b. Cessez de vous battre et de vous disputer à propos de choses non essentielles

Baptistes séparés

- a. Rejeter toutes les croyances et utiliser uniquement la Bible comme règle parfaite, mais sans exiger un accord complet sur le modèle
- b. Évitez les détails précis, car cela conduit au légalisme et à la division

Baptistes emblématiques

- a. La Bible est un plan précis sans aucune déviation autorisée
- b. L'écart par rapport au plan directeur nous éloigne de la véritable Église

O'Kelly/Haggard

- a. Le Christ est le seul chef de l'Église

- b. Le nom chrétien est le seul nom acceptable
- c. La Bible est la seule règle de foi
- d. Le caractère chrétien est le seul test de la communion ecclésiale
- e. Le droit de jugement privé est le privilège de tous.

Pierre de Barton

- a. Gouvernance congrégationnelle
- b. Restaurer le style de vie de l'Église primitive, qui est une vie sainte et juste plutôt qu'une forme et des structures
- c. La liberté en Christ est plus importante que l'accent mis sur une pratique particulière [comme un rituel].

Campbell

- a. Un précédent approuvé a été ajouté aux croyances fondamentales/essentiels.
- b. La Bible est un livre de faits (et non d'opinions, de théories, de vérités abstraites ou de définitions verbales) et une foi rationnelle doit être formulée et définie sur la base de ces faits.
- c. Autonomie congrégationnelle
- d. Une pluralité d'anciens dans chaque congrégation
- e. Communion hebdomadaire et
- f. Immersion des croyants pour la rémission des péchés
- g. Ainsi parle l'Éternel:

congrégationalistes

- a. Les gens avaient besoin d'une expérience de conversion

Durant cette longue période, ils ont différé sur de nombreux points, certains n'étant pas disposés à couper les liens avec les enseignements et les pratiques du passé, mais ils ont reconnu que leur « église » actuelle n'était pas comme l'église dont ils lisaient dans leur Bible.

Beaucoup, sinon la plupart de ces réformateurs et restaurateurs avaient une chose en commun : ils voulaient soit réformer, soit restaurer, soit revenir à l'Église de la Bible et être unis à tous les autres croyants et être uniquement chrétiens.

Il y a eu une certaine unité pendant un temps, mais des opinions diverses et polarisées ont émergé :

- La Bible est un plan, une constitution ou un modèle dont l'accord complet sur les détails n'est pas requis. Pour ceux qui sont en Christ, vivre dans la justice parmi les hommes et devant Dieu était plus important que d'adhérer à une forme, une structure et une compréhension précise.
- La Bible est un modèle précis qui doit être suivi sans déviation. Ceux qui s'écartent de l'interprétation précise des dirigeants ne doivent pas être admis dans la communion. Par conséquent, la précision de ce modèle est constamment remise en question, ce qui engendre désaccords et divisions.

Rester unis et dans la communion, les problèmes doivent être résolus dans la prière :

- a. Qui décide du degré de précision de compréhension que l'on doit avoir pour rester en communion – Dieu ou l'Homme ?
- b. Est-ce que l'interprétation de certains enseignements non évangéliques déterminer la communion d'un autre avec Dieu ou avec un autre chrétien ?
- c. Peut-on être en communion avec Dieu mais pas avec les autres en Christ ?
- d. Si la Bible reste muette sur un sujet, ce silence exige-t-il une chose ou l'interdit-il ? De même, lorsque la Bible précise quelque chose, elle n'exige ni n'interdit rien d'autre.
- e. Les écrits des Pères de l'Église, des réformateurs, des restaurateurs ou des auteurs d'aujourd'hui ne peuvent pas être une condition de la communion de l'homme avec Dieu ou ses enfants.

Même après avoir obtenu un certain succès, il ne fallut pas longtemps, comme leurs ancêtres après 100 après J.-C., pour qu'ils commencent à dériver et à accepter les doctrines du passé et à établir de nouvelles croyances ou à rétablir les anciennes.

Conclusion

Il semble y avoir un fil conducteur à travers l'histoire. Chaque génération s'inspire des croyances et des pensées de la génération précédente. Les dirigeants et/ou les écrivains consignent leurs conclusions, sur lesquelles la génération suivante s'appuie. Certaines sont acceptées, d'autres rejetées, probablement en raison de leurs connaissances et concepts antérieurs. Ce processus est absolument nécessaire dans des domaines aussi inconnus que la médecine, l'informatique, la chimie, la physique et les mathématiques, où il n'existe pas et n'a jamais existé de norme établie. Par conséquent, chaque savoir est un élément constitutif.

Cette étude a montré que les hommes et les dirigeants de leur génération ont tendance à accepter les opinions des « savants » du passé plutôt que de s'appuyer sur une étude approfondie des paroles de Dieu. Observez.

1. Justin Martyr était un disciple de Socrate et de Platon et ne semblait pas s'être très bien préparé en ce qui concerne les Écritures.
2. Irénée de Lyon s'appuyait sur Le Pasteur d'Herma comme Écriture.
3. Origène corrigea la Septante grâce à sa connaissance de l'hébreu. Mais ses croyances stoïciennes, néopythagoriciennes et platoniciennes obscurcissaient son raisonnement.
4. La théologie d'Ambroise fut considérablement influencée par celle d'Origène.
5. Augustin admirait Cicéron et le plaçait au-dessus de tous les autres écrivains anciens et conservait son double système de croyance sur l'âme et le corps.
6. Wycliffe s'est appuyé sur la Vulgate latine imparfaite de Jérôme pour traduire la Bible en anglais, ce qui était peut-être tout ce dont il disposait.
7. Luther a appris à se méfier de tout et à tout tester, mais il a néanmoins accepté une grande partie des enseignements des « Pères de l'Église ».
8. Jean Calvin citait souvent les enseignements d'Augustin et d'Ambroise.
9. Les enseignements de John Locke ont influencé Thomas et Alexander Campbell.

Les croyants en Christ ont été persécutés pour leur refus de renier le Christ et d'accepter un autre Évangile ou de se conformer à une autre doctrine religieuse, comme : a) le judaïsme, b) le culte païen ou impérial sous la Rome impériale, c) le catholicisme pendant et après le Moyen Âge ou l'Âge des ténèbres ou d) le catholicisme et le protestantisme à l'époque de la Réforme et de la Restauration.

En s'appuyant sur la connaissance divinement révélée, on peut obtenir une connaissance et une compréhension plus précises de la volonté de Dieu.

Pendant des siècles de persécution, nombreux sont ceux qui ont tenté de revenir à Dieu en se basant uniquement sur la Bible. Ces quelque 200 dernières années ont vu naître de nombreuses divergences d'opinions et d'interprétations qui, mises au même rang que la vérité révélée, ont donné naissance à de nouvelles organisations religieuses. Il faut déterminer si elles sont impliquées dans le problème en se demandant : « Ai-je personnellement examiné les Écritures pour en déterminer le contenu et parvenir à mes conclusions ? Ou ai-je examiné la Bible pour voir si ma "doctrine biblique" peut être trouvée et interprétée de manière à correspondre à mes croyances et à mes conclusions ? »

Voici une liste de quelques enseignements relativement récents, fermement acceptés et qui ont servi de test à la communion. Nombre d'entre eux ont été rejetés en tout ou en partie.

- Les « emblèmes » de la Sainte Cène doivent être couverts.
- Le pain utilisé lors de la Sainte Cène doit être fait de farine de blé, rompu après la prière et avant d'être distribué aux membres pour qu'ils y participent.
- La Coupe, fruit de la vigne, doit être du vin fermenté.
- Une seule tasse peut être utilisée, pas des tasses individuelles.
- Les cours bibliques divisent l'église et ne peuvent donc pas être pratiqués.
- Le chant en guise d'adoration à Dieu ne doit pas inclure un instrument de musique ou en harmonie mais des chants.
- Les femmes doivent avoir la tête couverte d'autre chose que leurs cheveux lorsqu'elles sont assemblées.
- Les femmes ne peuvent pas couper ou tailler leurs cheveux.
- Les congrégations chrétiennes ne peuvent pas posséder de bâtiments.
- Les repas ne peuvent pas être consommés dans le « bâtiment de l'église ».
- Posséder une salle de sport, des centres de vie familiale et des camps est un péché.
- Les chrétiens ne peuvent pas participer à Noël.
- La natation mixte ne peut être tolérée car elle est un péché.
- Danser, quelle que soit sa forme, est un péché.
- Participer au gouvernement, même voter, est un péché.
- Servir dans les forces armées est un péché.
- Les dons aux écoles et collèges affiliés à l'Église sont un péché.
- Utiliser une autre littérature que la Bible est une erreur.
- Le nom de l'église doit être « _____ » sans aucun emplacement.
- Boire une boisson alcoolisée est un péché.

- Consommer du tabac, quelle que soit sa forme, est un péché.
- Le mariage entre les races n'est pas biblique.
- La Bible interdit aux chrétiens de posséder des esclaves.
- Les églises ne peuvent s'associer à aucune entreprise.
- Les congrégations ne peuvent pas employer un prédicateur de façon régulière.
- Avoir plusieurs chefs de chant à la fois est un divertissement et donc un péché.

De nombreux croyants, passés et présents, croient que leurs interprétations reflétaient la volonté exacte de Dieu. Pourtant, nombre d'entre eux ont été rejetés, en tout ou en partie, après une étude plus approfondie. Qu'est-ce qui a changé ? Était-ce la Bible ou l'interprétation humaine ? Connaissons-nous maintenant toute la vérité ? Ce que nous considérons si fermement comme les conditions de notre communion avec Dieu sera-t-il démenti dans les générations à venir ? Nos croyances sont-elles si définitives qu'elles nous empêchent d'apprendre ?

L'Évangile ou l'Évangile du Christ est :

- a. Dieu, comme Jésus de Nazareth, était humain mais sans péché, offert Son corps physique à Dieu comme sacrifice de sang, offrande pour le péché, pour l'élimination du péché.
- b. Son enterrement et sa résurrection ultérieure furent une victoire sur la mort.
- c. Son ascension vers sa demeure antérieure auprès de Dieu, le Père.

Ceux qui placent leur confiance en lui en étant ensevelis dans sa mort ressuscitent en de nouveaux êtres spirituels. Ils grandissent à la ressemblance, à l'image et à la nature de Dieu en vivant (en marchant) uniquement selon les enseignements (doctrines) du Christ et de ses apôtres, et sont en communion avec Dieu et tous les autres en Christ, même s'ils ont une compréhension différente de certains enseignements autres que l'Évangile.

Nous devons étudier avec diligence les Écritures, accepter ses vérités et être prêts à les suivre partout où elles nous mènent..